



# pillet

Spécialiste du prospectus couleur



Un prospectus attrayant, bien conçu et illustré avec goût, est la carte de visite valable d'une station moderne. Pillet, imprimeur à Martigny, spécialiste de l'impression en couleurs, saura vous conseiller. Consultez-le! 026 / 2 20 52.

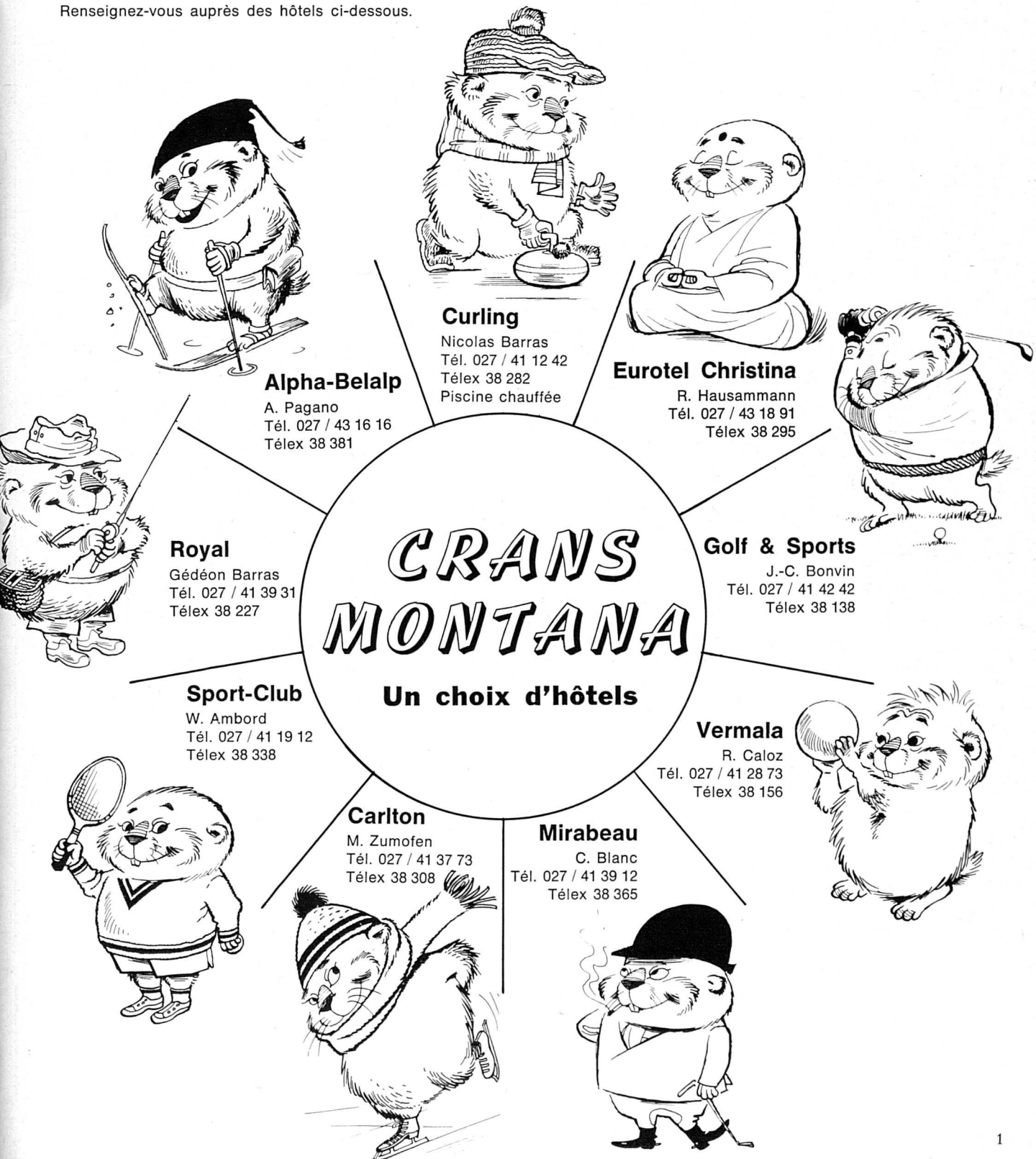


# HOTAC

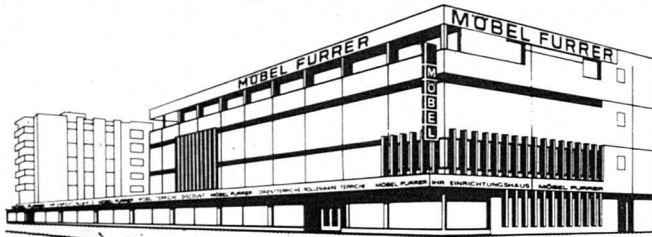
## CRANS - MONTANA

Crans-Montana, sise à 1500 m. d'altitude, où l'on pratique tous les sports d'été et d'hiver, offre 5000 lits d'hôtel. Parmi ceux-ci, un groupe dénommé HOTAC, vient de se créer.

Les membres de cette association ont déjà, par exemple, depuis deux trois saisons, réalisé un programme d'animation commun pour leurs hôtes, car ils ont compris les besoins nouveaux d'une clientèle qui désire « vivre » ses vacances. Renseignez-vous auprès des hôtels ci-dessous.



# MEUBLES FURRER



Exposition internationale  
de meubles

Centre du meuble

Meubles - Rideaux

Revêtements de sols

Ameublement pour hôtels,  
pensions et chalets

La seule maison Musterring  
du Valais

Grandes places de parc privées



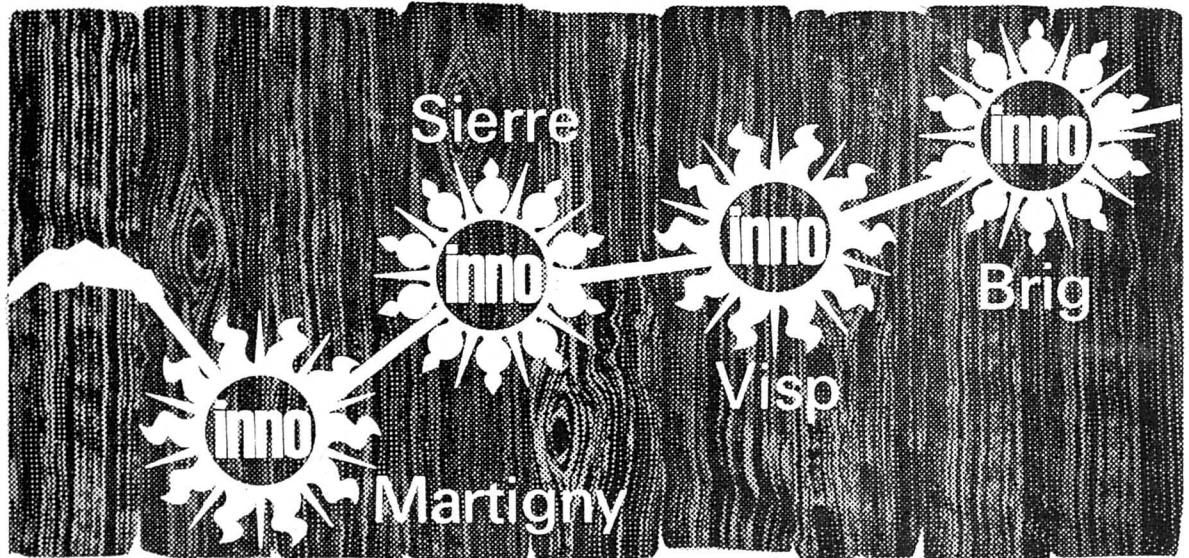
**Viège** Route cantonale - Tél. 028 / 6 11 12

**Sion** Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 23 33 93



photos publicitaires  
pour le tourisme et l'industrie,  
hôtels et restaurants.  
pour vos prospectus, cartes postales,  
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires  
pour expositions, décorations murales,  
vitrines et projections de diapositives.  
photo studio heinz preisig  
5, av. de la gare 1950 sion  
tél. 027 22'89'92



Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**

<p><b>HOTEL- &amp; BÄDERGESELLSCHAFT</b></p> <p>CENTRE MÉDICAL 6 HOTELS, 390 BETTEN Dir. Ernest A. Reiber</p>	<p><b>LEUKERBAD</b></p>	<p>WALLIS - SCHWEIZ HOHE : 1411 METER Telefon 027 / 61 14 44</p>
---	-------------------------	--



# **LOTÉRIE ROMANDE**



**Tirage à BRIGUE le 5 mars 1977**

Au Centre des Congrès dès 20 heures, Rhonesandstrasse 18 A  
250 070 francs à distribuer dont un gros lot de 100 000 francs

Entrée gratuite

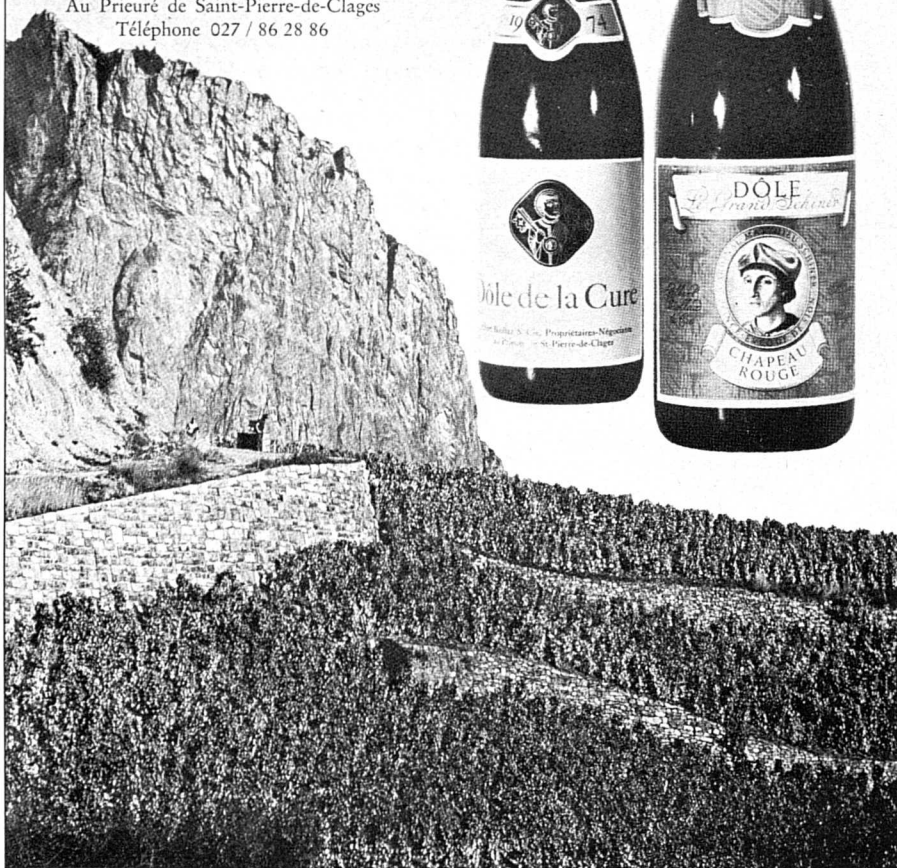
**DÔLE DE LA CURE  
DÔLE GRAND SCHINER  
CHAPEAU ROUGE**

deux grands vins rouges du Valais  
dont on parle  
et que les amateurs de bons vins  
apprécient

**MAISON BIOLLAZ & CIE**

*Vins fins du Valais*

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages  
Téléphone 027 / 86 28 86



**Couleur de jardins**

Ces pages nous touchent parce qu'il y a toujours un jardin dans la vie de chacun d'entre nous. Qui ne porte en lui dans ses souvenirs d'enfance ou dans ses rêves une image de jardin idéal ? D'un jardin potager ou d'agrément créé à sa fantaisie et pour son seul plaisir. Plaisir de regarder, de humer, de palper ce qu'on a semé. Plaisir de s'interroger, de s'étonner, de s'émerveiller devant un univers en miniature. Pour Jacqueline Des Gouttes, ces joies sont le privilège de l'enfance et de ceux qui ont su garder une âme simple, capable encore de s'émerveiller des choses familières qui nous entourent.

Voilà pourquoi le monde trop sérieux, trop raisonnable ne trouve pas sa place dans ces récits où l'on redécouvre dans sa fraîcheur et sa naïveté, le langage de l'enfance qui sait encore nommer un arbre, une fleur ou un oiseau. C'est ce qui rend ces textes si attachants et si authentiques. Pleins de fantaisie aussi grâce à l'aisance du conteur à jouer avec les mots, à trouver les expressions ou les images inattendues. Tout cela fait l'originalité de ce recueil édité par La Baconnière à Neuchâtel, dans lequel le talent de Jacqueline Des Gouttes s'affirme une nouvelle fois.

**Le partage**

"Le partage" de Germain Clavien vient après "Un hiver en Arvêche", "La saison des mirages", "L'air et la flûte", "Les filles" et "Les moineaux de l'Arvêche". C'est un ordre selon la parution des ouvrages que ne recoupe pas l'ordre chronologique des événements rapportés : dans les différents volumes de la "Lettre à l'imaginaire", Germain Clavien ne se préoccupe pas de respecter la chronologie ; le fil conducteur du récit n'est jamais très rigoureux, et lorsqu'une organisation de l'ouvrage y est sensible, elle l'est par le thème ou par l'atmosphère ; elle n'est pas linéaire.

"Le partage" est donné comme sixième et septième parties de la "Lettre à l'imaginaire" ; et l'épaisseur du volume justifie bien la dimension double que l'auteur lui accorde dans cette grande entreprise littéraire qu'il met peu à peu en chantier et en livres : 430 pages d'une chronique, des milliers de lignes faites d'événements et de réflexions innombrables à propos de tout et de rien. Certes le partage du domaine entre deux branches parentales après le décès de Frédéric Ardou et la lutte menée pour posséder la majorité des actions... les manœuvres, le procès, les colères et les apaisements semblent donner au livre une sorte de progression ; mais cela ne constitue pas la partie la plus grande du livre, ni la plus importante. Car Bertrand Ardou vit plus souvent à Paris qu'à Chataigne-rouge et ses préoccupations fondamentales sont autres que celles du partage. Le Bertrand "écrivain", le "Bertrand-des-coups-de-foudre", le Bertrand des souvenirs et des projets y apparaît plus souvent que l'héritier du domaine. L'enfance, les amours, les rencontres, les bavardages, les promenades, les lettres reçues et écrites, l'état d'âme de l'écrivain se recoupe, se mêlent, s'entrecroisent dans le livre et reconstituent la vie de Bertrand, par tranches, comme des pages éparses... Dans cette longue suite d'événements et de ré-

*Une voiture pas comme les autres !*

AMERICAN MOTOR

**AMC Pacer**

Agence officielle :

**Garage  
Tanguy Micheloud  
Sion**

Tél. 027 / 22 70 68





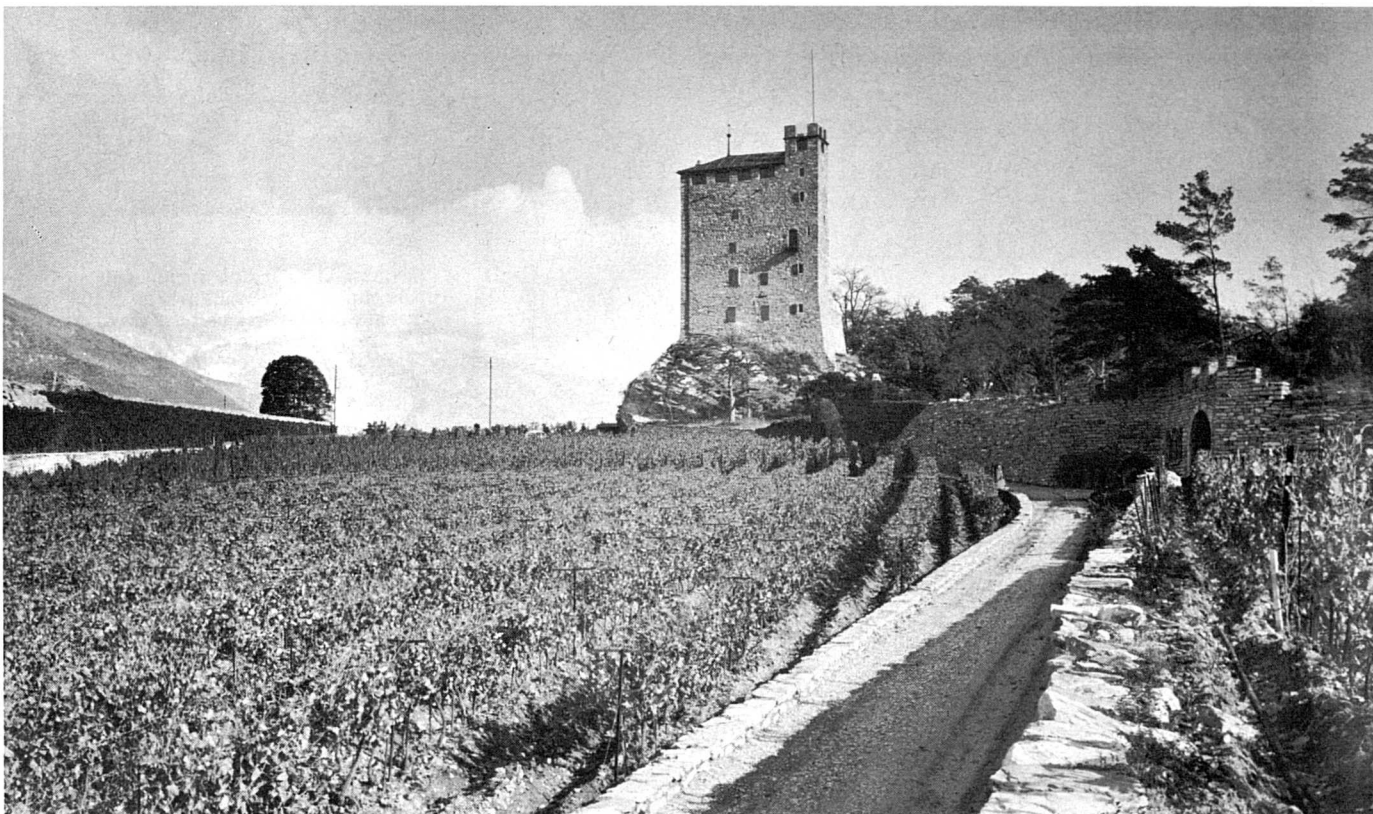


Photo G. Salamin, Sierre

Tous les sports à 30 minutes  
 Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling  
 Eté : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation  
 Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 55 01 70

## Centre commercial et d'affaires



SOLEIL  
 + FRUITS DU VALAIS  
 = SANTE

## Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire  
 Maîtrise fédérale  
 55 69 61

## Les bons garages

### Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,  
 Cortina, Taunus, Capri, Consul,  
 Granada, Mustang et Transit  
 55 03 08 - 09

### Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant

### Ermitage

Famille Sarbach  
 55 11 20  
 Restauration ouverte de mars  
 à fin septembre

## Hôtels recommandés

### Hôtel-Restaurant Atlantic

Idéal pour vacances  
 Salles pour noces et banquets  
 Piscine chauffée  
 (ouverte de mai à septembre)  
 55 25 35

### Hôtel Terminus

Salles pour banquets  
 (jusqu'à 250 personnes)  
 55 04 95

### Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Géronde  
 55 46 46

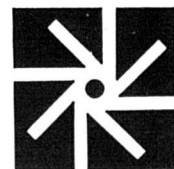
## Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 55 15 51

Demandez les  
 produits de la  
 Distillerie BURO  
 Sierre  
 55 10 68



# aerotechnic



Société anonyme A. + J.-P. Meyer, 3960 Sierre, tél. 027 / 55 35 55

VENTILATION ● CLIMATISATION

# Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



## Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

## Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

**Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix**

## Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.



flexions, l'auteur cite quelques lignes de Sé-nancour, sorte d'avant-propos à son "Obermann": "Ces lettres ne sont pas un roman. Il n'y a point de mouvement dramatique, d'événements préparés et conduits, point de dénouement; rien de ce qu'on appelle l'intérêt d'un ouvrage, de cette série progressive, de ces incidents, de cet aliment de la curiosité, magie de plusieurs bons écrits, et charlatanisme de plusieurs mauvais..." Ce passage pourrait être la préface du livre de Germain Clavien. Il rendrait bien compte de sa démarche littéraire.

Henri Maître

## La chance de Dieu

L'ancien président de Monthey, Edgar Bava-re, vient de publier un nouvel ouvrage intitulé "La chance de Dieu". La critique a été unanime à souligner les qualités exceptionnelles de ce livre qui n'est pas un roman mais un essai.



Écoutons plutôt :

Gustave Thibon : "J'ai lu ce livre d'un trait et je l'ai aimé... Les pages consacrées aux problèmes économiques et aux progrès techniques sont d'une actualité éblouissante..."

Le chanoine-écrivain valaisan Marcel Michelet : "Les derniers chapitres nous invitent, nous ramènent au plus haut. Ce sont, d'une rare beauté, des hymnes à l'amour... Un livre total."

Le professeur d'économie politique Firmin Oules : "Un très grand livre traitant lumineusement un grand sujet."

Et pour permettre à nos lecteurs de "juger sur pièces", voici quelques passages extraits au hasard des quelque 270 pages qui composent ce passionnant essai :

Je meurs, donc je suis - Le temps, c'est de l'enthousiasme, c'est l'étroite plage des semaines d'éternité. - Les responsables, c'est toujours "les autres". Et l'Etat, c'est précisément ces "autres" institutionnalisés ! - Si j'ai reçu du jute, il n'est pas question pour moi de faire un ouvrage de soie. Il m'incombe en revanche de donner à mon ouvrage la plus haute perfection permise par le jute. - Le doigt d'un fou ? Ou le doigt d'un enfant ? Non ! La planète terre ne sautera pas par hasard. Si ce bouton devait un jour s'enfoncer, ce ne pourrait être que sous le poids de la matière et dans la perfection de notre refus d'amour. - La solitude du pouvoir s'accroît à chaque marche, en même temps que s'élargit l'horizon des services. - Rien n'est moins relatif que le fait même de ma mort. Rien n'est plus relatif en revanche que l'instant qui passe par rapport à ma mort. - Il est là le grand paradoxe, que le siècle de la puissance atomique, de la conquête astrale et des cerveaux électroniques se révèle totalement incapable de donner un sens à la vie faute d'admettre la signification de la souffrance et de la mort.

N'avez-vous pas envie d'en savoir plus ?



DIVA SA DISTILLERIE VALAISANNE  
3958 Uvrier-Sion Tél. 027/31 28 76-77



## WALLIS

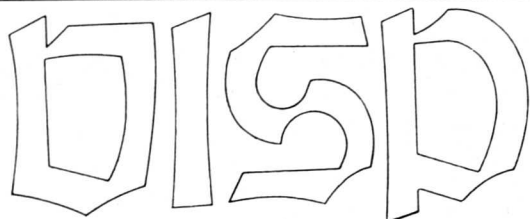
DAS LAND  
DER SCHÖNEN  
FERIEN



# PROVINS VALAIS

L'HARMONIE DES VINS





au cœur  
des centres touristiques haut-valaisans  
Lieu d'étape pour voyages en autocars

Office du tourisme - 3930 Viège  
Téléphone 028 / 6 28 69



Station d'hiver et d'été



**Son chez-soi**  
au cœur du Valais

A vendre et à louer

**Appartements  
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir  
Prix très étudiés - Haut  
standing - Crédit et ren-  
tabilités assurés

**Vente aux étrangers autorisée**

Promoteur-constructeur :

**Bureau d'affaires touristiques**

3961 VERCORIN, ☎ 027 / 55 14 15

A côté de 23 modèles de friteuses,  
vous trouverez des coupe-légumes,  
Salamandres, fours

**frifri**  
Tel. 038 512 091

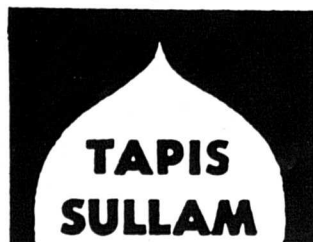
grils, éplucheuses, batteurs,  
hachoirs à viande, presse-purée,  
cutter, coupe-pain  
à la Foire de Bâle 1977  
Halle 19, Stand 371 et  
Halle 24, Stand 131

**ARO SA, 2520 LA NEUVEVILLE**



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège



La plus grande maison spécialisée de

**TAPIS D'ORIENT**

**TAPIS MACHINE**

**TAPIS MUR A MUR**

vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

Place du Marché, VEVEY





## Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

### CAVES IMESCH

Tél. 027 / 55 10 65



### Ne les oublions pas !

La Fondation suisse en faveur de l'enfant infirme moteur cérébral s'est fixée comme devoir de venir en aide à ces déshérités. La collecte annuelle lui donne la possibilité de poursuivre ses multiples tâches : construction d'écoles spécialisées, homes, ateliers protégés et prestations d'aide personnelles et individuelles. Tous ceux qui se dévouent à la cause des infirmes moteurs cérébraux sollicitent votre compréhension et votre aide. Compte de chèques postaux 80 - 48.



Paraît à Martigny chaque mois  
Editeur responsable : Georges Pillet  
Fondateur et président de la commission de rédaction :  
M<sup>e</sup> Edmond Gay  
Rédacteur : Amand Bochatay  
Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler  
Administration, impression, expédition :  
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19  
CH - 1920 Martigny 1  
Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—  
Le numéro Fr. 3.50  
Chèques postaux 19 - 4320, Sion  
Service des annonces :  
Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle  
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

27<sup>e</sup> année, N° 2 Février 1977

### Sommaire

Le livre du mois  
Une lueur d'espoir  
Equitation et hippothérapie pour enfants handicapés  
Le Valais en 1977  
Lettre du Léman  
The Neighbourhood of Visp  
Bridge  
Visp - Variationen und Etüden  
La nouvelle église de Rarogne  
Ein Gewerbebetriebe passt sich an die Himag Visp  
Lovay dans ses régions poétiques  
Nazife Güleriyüz  
Treize Etoiles-Schnuppen  
Skyl  
Potins valaisans  
Mots croisés  
Revanche de la peau de phoque  
Grosses lunettes et longues lattes  
Des sauveteurs venus du ciel  
Unsere Kurorte melden  
Tourisme, petite revue mensuelle  
Un mois en Valais  
Das Buch des Monats  
Sons de cloches

Notre couverture : Viège (Photo Armin Karlen)

Dessins de Skyl  
Photos Andenmatten, Broccard, Chiffelle, Darbellay, Karlen, Laurent,  
Preisig, Ritler, Ruppen, Thurre, Vadi, Zuber

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**L'APERITIF  
DES PERSONNES  
ACTIVES**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

**DER APERITIF  
AKTIVER  
MENSCHEN**

**CYNAR  
CYNAR  
CYNAR**

## *Une lueur d'espoir*

*Dites, n'est-il pas merveilleux ce tableau? Dans une poudre de lumière, de petits êtres que le sort a frappés essaient de surmonter leur handicap physique en jouant aux cavaliers.*

*Une lueur d'espoir, parfois bien pâle, s'est posée sur leur cœur, les soutient et les aide à regarder en avant.*

*Vers ceux qui détiennent la meilleure part puisqu'ils possèdent la santé. Pour être comme eux, pour ne pas demeurer en marge ni être dépendants...*

*J'ai aussi croisé sur les pistes ce jeune skieur qui ne contempera jamais la beauté du paysage qu'il a devant lui. Aveugle. Un moniteur le suit et le guide de la voix.*

*Et cet autre aveugle, lié à son chien qui le conduit dans les rues de ma ville. Et tous ceux que la maladie cloue pour toujours sur un lit.*

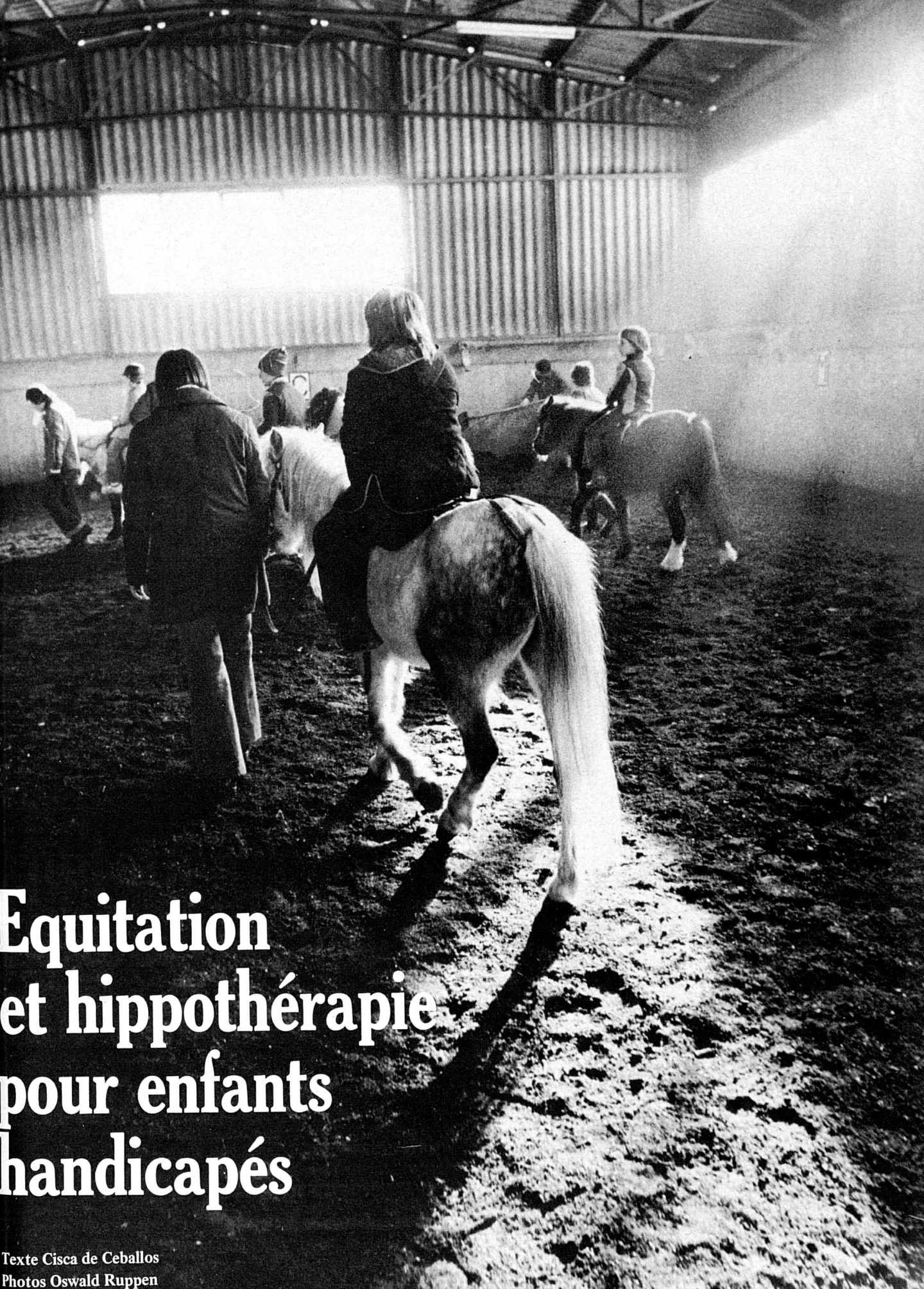
*Quelles joies peuvent-ils bien retirer d'un sport incomplètement pratiqué? Où quêtent-ils leurs miettes de bonheur? Qu'espèrent-ils encore des heures grises ou de la longue nuit qui pèse sur leurs paupières?*

*Eh bien, posez-leur la question. A eux et à ceux qui les escortent ou les soignent. Leur réponse est directe, presque toujours marquée du signe de l'acceptation, de l'espoir et de la joie.*

*Dites, n'est-ce pas la plus belle leçon que l'on puisse recevoir, nous les comblés insatisfaits?*

*- B -*

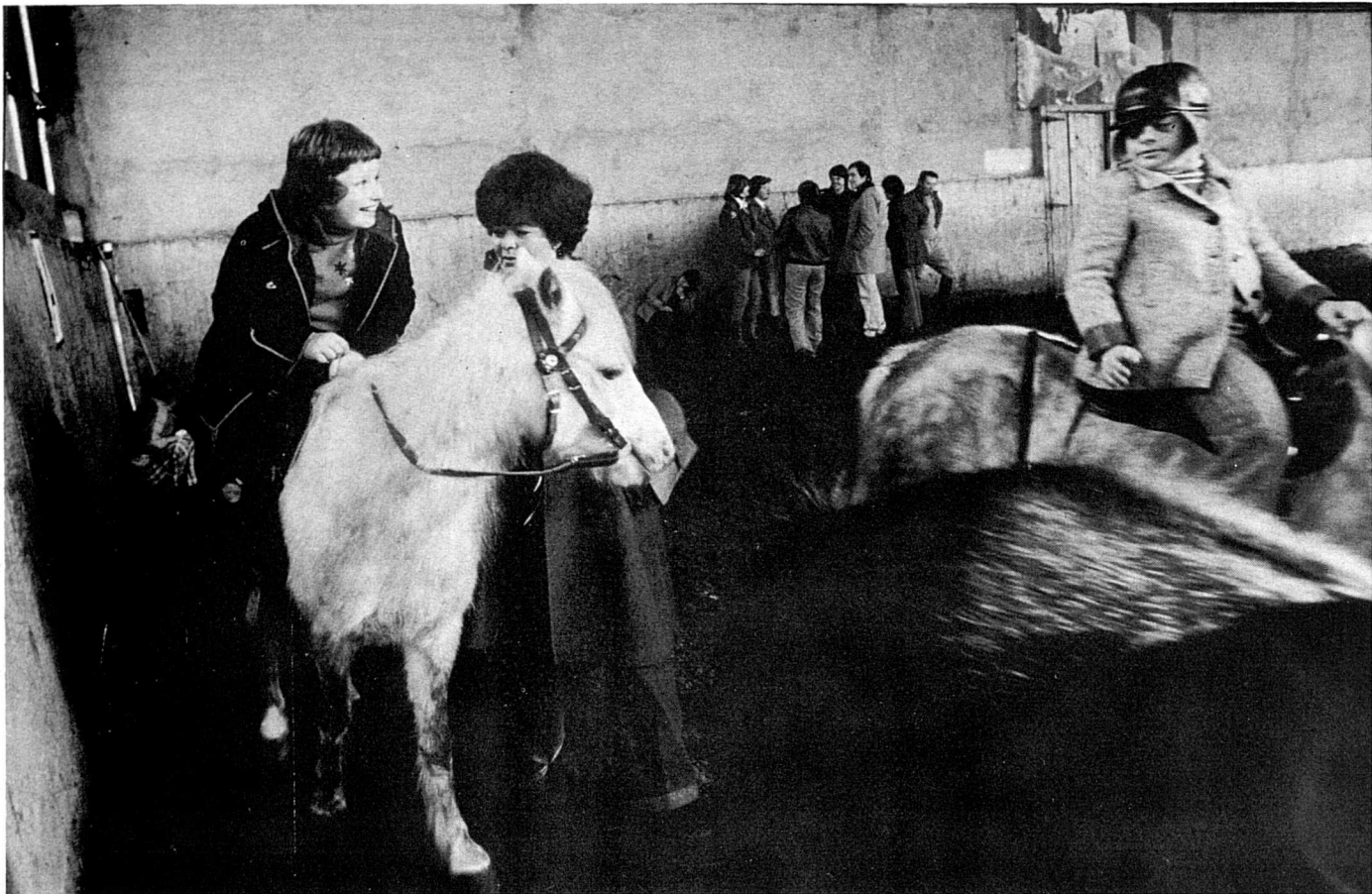




# Equitation et hippothérapie pour enfants handicapés

Texte Cisca de Ceballos  
Photos Oswald Ruppen





Quelle n'est pas notre surprise lorsque, passant au manège de Sion, nous voyons que certains des enfants qui se tiennent presque correctement en selle sur leurs poneys sont des enfants handicapés fréquentant l'Ecole La Bruyère toute proche.

Comment ces enfants, qui ont de sérieuses difficultés intellectuelles et motrices, sont-ils arrivés à ce résultat ? C'est une belle histoire dans laquelle les enfants, handicapés ou non, tiennent une grande place. Elle commence au Danemark. Dans une grande école d'équitation travaille un maître de manège valaisan : Pierre Genolet. Il adore les enfants et se consacre tout particulièrement à eux, leur enseignant l'art de l'équitation sur des poneys. Puis, le mal du pays le ramenant dans son cher canton, il se retrouve gérant d'une discothèque à Veysonnaz, car les places de maître de manège, à notre époque de récession, on en trouve peu sous les sabots d'un cheval !

A Veysonnaz, pendant la journée, Pierre Genolet cherche à distraire les enfants du village, et bientôt une idée germe dans son esprit : ramener des poneys du Danemark ! Aussitôt dit, aussitôt fait. Mais voici que l'hiver approche, et il est obligé de confier ces animaux au manège de Sion durant la mauvaise saison.

Un heureux hasard fait que l'Ecole La Bruyère a ouvert un nouveau centre à Champsec, tout près du manège. Tout de suite les élèves, grands et petits, montrent beaucoup d'intérêt pour les poneys. Des éducateurs et éducatrices, après quelques promenades vers le manège, se disent : "Et pourquoi pas ?... Pourquoi n'essayerions-nous pas de faire monter les poneys par les gosses ?"

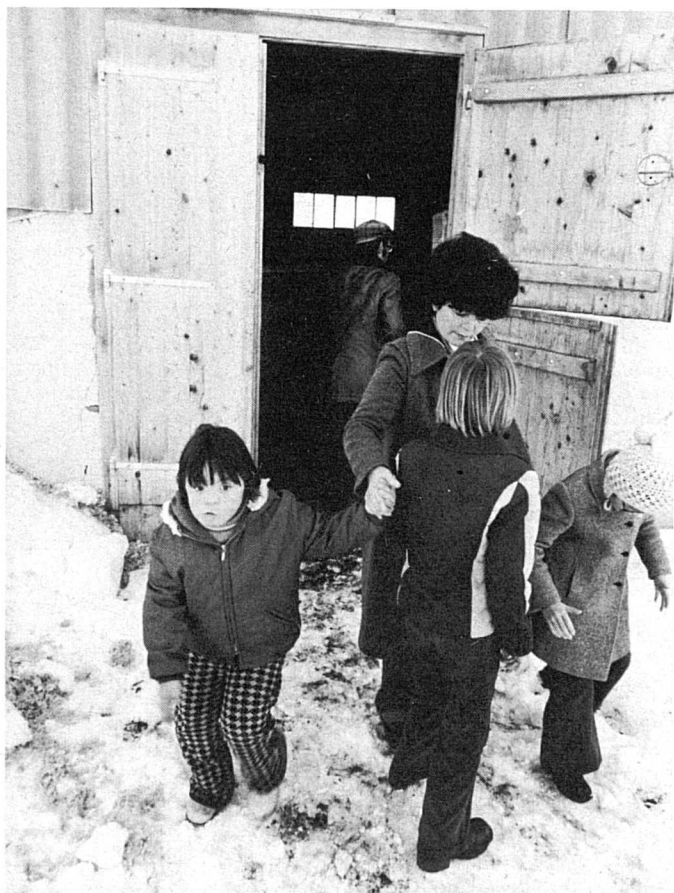
Après quelques tentatives difficiles mais positives, des groupes d'enfants fréquentent régulièrement le manège. Rapidement leurs responsables s'aperçoivent que cette activité, au départ

attrayante et divertissante, non seulement porte en elle la possibilité d'améliorer sensiblement l'équilibre et la tenue des enfants, mais aussi et surtout qu'elle engendre la confiance en soi qui leur manque souvent. La peur disparaît peu à peu ; l'amitié entre l'enfant et l'animal grandit. Connaître le nom des poneys, les appeler, les nourrir, les brosser, les seller et les monter sans crainte, voilà quelques résultats inespérés.

Malheureusement, malgré quelques gentillesse et autres facilités financières accordées par M. Genolet, une évidence s'impose. L'équitation, même sur des poneys, coûte cher ; il va falloir espacer les séances dans le manège. D'un autre côté, les poneys n'ont point la faculté de se passer de nourriture durant la mauvaise saison et d'hiberner comme nos marmottes ; ils devenaient de plus en plus coûteux au propriétaire, qui avait même songé à s'en séparer.

Que faire ? La belle histoire commencée au Danemark allait-elle mal se terminer ? Non, heureusement ! Les élèves de l'Ecole privée Montani, ayant eu vent de ce projet, décident d'aider leurs camarades handicapés. Ils organisent une action financière, réunissent une somme de mille francs qu'ils offrent aux enfants de La Bruyère. Ce geste méritoire règle momentanément la situation. Cet argent, transformé en "bons d'équitation", permet la poursuite de cette activité.

Parallèlement, avec cependant des objectifs thérapeutiques plus précis, M. Benz, physiothérapeute à Sion, continue ses séances d'hippothérapie avec la jument Colette. Il travaille individuellement avec certains enfants. Depuis deux années déjà, en collaboration avec Mlle de Wolff, pédiatre, il a obtenu d'excellents résultats en mettant à cheval de jeunes handicapés de l'Institut Notre-Dame de Lourdes à Sierre et de La Bruyère. Nous avons interrogé à ce sujet Martin F. Benz, qui a beaucoup



étudié la question et qui a réalisé un très beau film sur l'hippothérapie.

— Il y a longtemps que je m'intéresse aux expériences concernant l'hippothérapie, c'est-à-dire la rééducation par l'équitation. J'ai consulté les travaux du Dr Salter de Salzbourg et du Dr Reichenbach de Binkenreuth (RFA). D'autre part, depuis deux ans, j'ai pu faire mes propres observations. Tout d'abord on fait monter le patient sans selle, afin qu'il ait un meilleur contact avec l'animal.

Les handicapés, comme les petits enfants, ont une sensibilité très développée et ils se sentent attirés par la psychologie instinctive de la bête, facile à comprendre. Nous, les éducateurs, avons trop tendance à intellectualiser leurs problèmes. Ensuite, on place le nouveau cavalier en selle, et les mouvements du cheval vont l'obliger à un constant réajustement de l'équilibre qui porte toujours sur le corps entier. Cet excellent exercice contraint le malade à sortir de sa passivité. L'équitation développe la musculature, aiguise le sens de l'équilibre ; elle agit sur la coordination entre la tête, les mains, les bras, le buste, le bassin, les jambes et le regard. De plus, la faculté de commander à beaucoup plus fort que lui donne de l'assurance à l'handicapé qui perd peu à peu sa nerveuse timidité.

Martin F. Benz a obtenu des résultats fort satisfaisants et nous citerons l'exemple de cette jeune fille, née prématurément et atteinte de diplégie spastique. Elle a le plus grand mal à contrôler ainsi qu'à coordonner les mouvements de ses membres inférieurs et supérieurs. Après un an et demi d'équitation, elle a fait beaucoup de progrès dans la marche avec ses béquilles, et elle bouge ses mains avec beaucoup plus d'aisance. Ainsi elle peut songer à réaliser son rêve, devenir logopédiste, c'est-à-dire rééducatrice du langage.

Espérons que cette thérapie particulière pourra être poursuivie et appliquée d'une manière plus large. Souhaitons aussi que des problèmes financiers ne priveront pas les enfants de La Bruyère de cette bénéfique activité. Ainsi la belle histoire finira bien, ou mieux, elle sera belle et ne finira pas.

Cisca.



# LE VALAIS EN 1977

Débat 134 réalisé par Gilberte Favre (texte) et Oswald Ruppen (photos)

*L'année 1976 ne fut pas catastrophique ni faste pour le Valais. On a le droit de se demander: aurait-elle pu être autre? Et que présage cette nouvelle année? Les questions posées lors de notre table ronde gravitaient autour de ce thème, très général et très complexe, il est vrai. Les réponses apportées par nos interlocuteurs – dans une pluralité politique et une liberté qui nous paraissent essentielles – porteront peut-être des fruits...*

*Participaient à cette rencontre: MM. Hermann Bodenmann, ancien conseiller aux Etats, avocat, Brigue; Dr Pierre Calpini, chef du Service de la santé publique à l'Etat du Valais, Sion; Bernard Comby, économiste, député, Saxon; Fritz Erné, directeur de l'Union valaisanne du tourisme, Sion, et Claude Rouiller, avocat et notaire, député, juge fédéral suppléant, Saint-Maurice.*

## Une économie colonisée

**134:** Selon vous, quels sont les problèmes les plus graves que le Valais a eu à affronter en 1976?

**M. Comby:** Sur le plan économique, les problèmes les plus importants ont été ceux posés par la récession. Il ne s'agit pas d'un phénomène spécifiquement valaisan, mais mondial. N'oublions pas que le Valais est une économie colonisée et succursalisée de l'extérieur. En situation de crise, il est plus difficile encore de vivre dans une économie de gaspillage.

**M. Erné:** Dans notre secteur, je dois admettre que 1976 n'a pas été une trop mauvaise année, même si les touristes dépensent beaucoup moins qu'auparavant. Si nous comparons le tourisme aux autres secteurs de notre économie, nous constatons qu'il a moins souffert que les autres de la récession. Cependant, je crois que nous n'avons pas encore atteint le creux de la vague...

**M. Bodenmann:** Dans le Haut-Valais en particulier, les plus grands problèmes se sont posés dans les secteurs de la construction et de l'artisanat, ce qui a provoqué l'exode des jeunes. Mais ce n'est pas seulement la faute de la récession. Il y a une question de structures.

**134:** En fait, certains problèmes de 1976 auraient-ils pu être évités ou êtes-vous convaincus que le rapport des forces de

l'économie valaisanne est parfaitement équilibré?

**M. Comby:** Aujourd'hui, 45 % des Valaisans sont occupés dans le secteur industriel. Lorsque les Valaisans quittent le secteur primaire, c'est directement pour le secteur tertiaire. Le secteur secondaire est négligé. Il importe donc de s'attaquer aux problèmes de structures et de se reconverter. Or, la reconversion qui s'effectue aujourd'hui en Valais se fait de manière trop brutale. Nous devons vraiment effectuer une analyse et établir un diagnostic de l'économie valaisanne.

**M. Rouiller:** Parmi les problèmes politiques de 1976, je vois d'abord celui des rapports du Valais avec les autres cantons, le raidissement avec la Confédération. Je crois que les Valaisans doivent à tout prix se rendre compte que le Valais est étroitement interdépendant des autres cantons. On ne peut pas tout demander d'un côté et ne rien donner de l'autre. En outre, le choix des priorités qui a été fait en 1974 doit être revu. Enfin, on doit se soucier du problème de l'information dans ce canton, dans le Valais romand en particulier. Il faut vraiment qu'un mouvement se crée dans la population pour faire recouvrer aux Valaisans (l'un des plus intelligents qui soient) leur esprit critique.

**Dr Calpini:** L'année 1976 a été pour nous une année de transition. Notre souci constant a été l'intégration du social

dans la vie valaisanne. Vous savez que ce domaine est influencé par l'évolution de l'homme et de ses habitudes. Si tout le monde n'a pas encore saisi chez nous, surtout à l'échelon communal, l'importance des problèmes médico-sociaux, je dois reconnaître que nous avons toujours eu, en Valais, un minimum de moyens pour discuter.



M. Bodenmann

*J'aimerais bien que l'on donne d'autres dimensions à l'appareil de l'Etat et que l'on accorde plus de responsabilités aux communes.*

## Nous étions destinés à la pauvreté

**134:** Il existe un malentendu valaisan. On a le sentiment, lorsqu'on se trouve en dehors du Valais, que les Valaisans sont de plus en plus malaimés et incompris. Ce sont des hors-la-loi, d'irréductibles individualistes, ceux qui disent "non" à Berne. Si l'on vous demandait de plaider la cause, bien compromise, du Valais auprès des autres cantons, que diriez-vous?

**M. Bodenmann:** Je crois que les Confédérés aiment le Valais et les Valaisans. Mais il y a des malentendus, c'est certain. Une partie de ces malentendus viennent des Suisses allemands. N'oubliez pas que nous étions, jusqu'à ces dernières années encore, un canton pauvre. Nous étions destinés à la pauvreté... Lorsque j'étais enfant, je me souviens, le curé disait: c'est une qualité d'être pauvre. Maintenant, nous sommes peut-être tombés dans l'autre extrême et péchons par matérialisme. Cela, certains ont de la peine à l'accepter. Mais je ne crois pas que les Confédérés reprochent aux Valaisans d'être des "Neinsager" vis-à-vis de Berne. Ils reprochent aux politiciens valaisans en particulier d'être contre Berne, de ne pas avoir le courage de prendre position et de vouloir toujours être dans le vent qui souffle...

**M. Rouiller:** C'est vrai, mais il n'empêche que leur vindicte s'abat non sur les dirigeants politiques, mais sur tout un peuple influencé par ses responsables.

**134:** Ce jour de janvier 1977, comment prévoyez-vous cette nouvelle année?

**M. Comby:** 1977 sera encore une année difficile. Cependant, le démarrage de relance économique annoncé par Carter (30 milliards) va entraîner une reprise sur le plan mondial. Il est difficile d'être devin dans ce domaine, mais tous les éco-







nomistes s'accordent pour dire que ce sera au cours du deuxième semestre 1977. Personnellement, je vois aussi un espoir dans l'aide fédérale aux investissements dans les régions de montagne, dont le Haut-Valais a déjà bénéficié, d'ailleurs...  
**M. Bodenmann** : Oui, mais j'y vois un avantage sur le plan psychologique plutôt que matériel puisqu'il s'agit de prêts...

**M. Comby** : Il n'empêche que ce sera un début important. Les communes feront, ensemble, l'apprentissage de la région. On dépassera l'échelon communal. L'agriculture et la viticulture devront compter sur un protectionnisme accru.

## Les vins valaisans sont trop chers

**134** : Car il y a un sérieux problème de vins valaisans...

**M. Comby** : Effectivement. Nous ne devons plus nous contenter de produire mais songer à vendre nous-mêmes nos vins.

**M. Bodenmann** : Cette année, il y aura encore un problème d'écoulement. Les prix et les marges sont à revoir. Nos vins restent encore trop chers.

**M. Comby** : Oui, savez-vous que la marge des frais varie entre 14 et 63 centimes pour un litre ?

*Le tourisme est la clé de la paix. (M. Erné)*



**M. Comby**

*Il importe de s'attaquer aux problèmes de structures et de se reconvertir.*

**M. Bodenmann** : C'est un grand désavantage pour nos vins, surtout en Suisse alémanique. Cela dit, je crois que l'année 1977 ressemblera à 1976. Dans l'industrie, nous avons heureusement la chance de compter sur la grande industrie. Reste le problème de la construction. Cela va encore durer. Dans le tourisme, en revanche, il y aura stabilité.

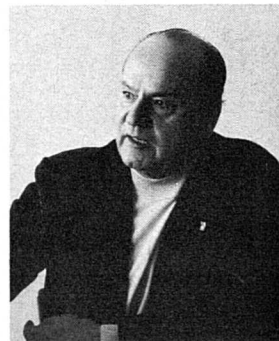
**M. Erné** : J'ai déjà dit que nous n'avons pas encore atteint le creux de la vague. Mais, comme M. Comby, j'ai beaucoup d'espérances, moi aussi, depuis l'annonce du plan de relance Carter. Le nombre de touristes américains qui fréquentent nos stations n'est pas négli-

geable. Cependant, le 47% de notre clientèle reste suisse. C'est, vous vous en doutez, l'élément le plus stable. Si nous faisons beaucoup d'efforts pour la promotion du tourisme à l'étranger, notamment au Bénélux, nous ne négligeons pas notre publicité en Suisse. Et puis, nous pensons aussi au Japon... Aujourd'hui, la nécessité des vacances n'est contestée par personne. Il n'empêche que nous devons trouver d'autres formules, que nous devrons inventer. Nous sommes donc optimistes, d'une façon réaliste.

**M. Comby** : Je partage votre sentiment. Pour ce qui est du tourisme hivernal, le Valais dispose d'atouts exceptionnels et reste compétitif. En revanche, dans le tourisme d'été, la situation est défavorable. Les gens sont de plus en plus attirés par les joies de la plage. Il faut donc songer à installer des équipements d'été dans les pôles touristiques qui existent déjà. Pour cela, il est nécessaire d'obtenir un appui plus vigoureux.

**M. Bodenmann** : Je suis d'avis que, dans le tourisme, nous pouvons faire beaucoup mieux. Je souhaite, pour ma part, une meilleure organisation internationale de la parahôtellerie et une augmentation de la qualité du tourisme. Certaines stations doivent vraiment se donner de la peine.

**M. Erné** : Vous avez parfaitement raison. J'ajoute que nous disposons maintenant de possibilités, sur le plan légal, pour exi-



**M. Erné**

*Nous sommes optimistes d'une façon réaliste, mais il nous faut encore inventer.*

ger la qualité du tourisme. La qualité reste un élément primordial.

## 1977: l'année de vérité

**134** : Dans le domaine social, Dr Calpini, comment s'annonce 1977 ?

**Dr Calpini** : L'année 1977 sera l'année de vérité. C'est la Fédération des médecins suisses qui l'a dit. En tout cas, cette année, le Valais sera l'un des seuls cantons à ne pas augmenter le forfait hospitalier. Nous verrons la création de centres médico-sociaux régionaux. L'année 1977 sera aussi celle des options : quelle médecine voulons-nous ? Quel virage allons-nous prendre ? Faut-il, en Valais, une neuro-chirurgie ou non ? Dans le domaine de la drogue (en Valais, le phénomène n'est pas plus grave qu'ailleurs), nous sommes préoccupés par la tendance aux



11'12 Dübendorfstraße 227

LD 56

LD 56

LD 56



drogues dures. D'autres problèmes importants devront être abordés, liés à l'assurance maladie, au développement des services sociaux, à l'adaptation des besoins du Valais sur le plan fédéral, à la solidarité, enfin...

**M. Rouiller:** Je crois que 1977 aura des conséquences aggravantes pour le consommateur. Toutefois, deux événements auront une importance déterminante: la réforme des finances fédérales et la mise en œuvre de la loi fiscale. Il y a d'incontestables chances de relance économique en Valais. Cela dit, en politique, il faut que cela change. On ne peut plus continuer à faire de la politique en Valais avec une majorité toute-puissante. Il n'est plus possible d'avoir un débat serein dans la situation actuelle. Le déséquilibre qui sévit empêche toutes réalisations fructueuses et recherches originales. Il est nécessaire que le Valais renforce la représentation de la minorité au Conseil d'Etat et au Grand Conseil.

**M. Bodenmann:** J'espère que l'opposition attaquera. Je pense qu'elle a un programme. C'est nécessaire, pour la majorité aussi, laquelle peut être menacée de léthargie. Cependant, j'ai l'impression que l'opposition n'a pas assez attaqué, ces dernières années. L'opposition doit ne s'en prendre qu'à elle-même.

**M. Rouiller:** Je rejette votre grief, M. Bodenmann. Nous avons attaqué mais



M. Rouiller

*On ne peut pas tout demander d'un côté et ne rien donner de l'autre.*

nous avons attaqué dans le désert. Dans le Valais romand, les choses sont différentes. L'opposition se heurte aux vices de l'information, ce qui n'est pas le cas chez vous. Dès que nous émettons une opinion défavorable au Gouvernement, nous sommes systématiquement censurés, lorsque nous ne nous retrouvons pas avec des faces de simplets...

### *Il faut inventer, imaginer*

**134:** Quels vœux formulez-vous pour cette nouvelle année?

**M. Erné:** La paix mondiale. Le tourisme, avec le brassage de populations qu'il im-

plique, est la clé de la paix. Le tourisme se justifie non seulement pour des raisons économiques mais pour des raisons culturelles et humaines. C'est ce qui donne un sens à notre travail.

**M. Rouiller:** Stratégiquement, je formule les mêmes vœux que M. Erné. La paix. Oui, il faut que les gens se comprennent mieux. Il faut que les Valaisans s'ouvrent de plus en plus sur le monde et développent leur esprit critique.

**Dr Calpini:** Je souhaite une certaine stabilisation, ce qui ne signifie pas l'encroûtement. J'espère que 1977 sera une année de réalisations. Une année qui permettra une meilleure coordination des services sociaux et médico-sociaux valaisans.

**M. Bodenmann:** J'aimerais bien que l'on donne d'autres dimensions à l'appareil de l'Etat et que l'on accorde plus de responsabilités aux communes.

**M. Comby:** Je souhaite que, dans une période de difficultés comme celle que nous vivons, les secteurs économiques et tous les partenaires se retrouvent à la même table afin de fixer les objectifs pour les prochaines années. Je crois que ce serait le moment. Il s'agit de trouver des solutions ensemble, d'imaginer, d'inventer. Nous ne sommes pas au bout de nos ressources. J'ai vu, dans certains pays en voie de développement, que les gens qui croyaient en l'avenir continuaient de créer...

*Notre souci constant a été l'intégration du social dans la vie valaisanne. (Dr Calpini.)*



Dr Calpini


*Quelle médecine voulons-nous?*

### *Pour finir, en deux mots*

Nul doute que les Valaisans croient en l'avenir et qu'ils continueront d'inventer. Inventer, imaginer, changer, améliorer, solidarité, ouverture, voilà les termes qui, comme des leit-motiv, sont revenus le plus souvent dans la bouche de nos interlocuteurs.

Qu'ils soient de droite, du centre ou de gauche, juristes, économistes ou médecins, tous ont le même souci: l'avenir d'un Valais qui serait meilleur et plus juste, plus tolérant et plus ouvert, plus prospère et plus heureux. Je ferai, moi aussi, un vœu: que 1977 soit, pour le Valais, celui du dialogue – pas de la vaine polémique – mais du dialogue authentique, serein et enrichissant.

Gilberte Favre.



# lettre du léman

L'autre jour, je suivais les échanges de deux hommes d'âge mûr, parcourant le journal régional qui découvre et révèle la vie de tous les jours. Un titre avait retenu leur attention, mieux que le récit d'un crime ou le compte rendu de débats politiques. Un meurtre, c'est vite oublié, comme les échanges de vérités entre le porte-parole du groupe voué à l'opposition, et comme la réplique de l'édile en cause.

— C'était fatal, on s'y attendait, disait Jean-Louis. Ça ne pouvait durer, le Crédit refusait toute concession.

— Et le bon sens, ajoutait le régent, commandait le rappel de cette autre vérité du penseur qui disait que savoir tout, c'est l'impossible.

Un silence, en trois temps, comme les décisis qui s'en allaient à petit feu.

Un sifflet traversa la brume qui ne se laissait pas fléchir. L'horraire à ses exigences. Le chef de la petite gare du chef-lieu de district montait la garde sous la neige. Les voyageurs saluaient tout ce qui était digne d'attention : l'homme à la palette, le préposé à la manutention de l'assortiment des marchandises et le gendarme qui n'attendait plus le criminel du jour.

La locomotive n'était plus de la première jeunesse, mais elle était poutzée sous toutes les coutures. Elle portait un nom qui n'avait rien de ferroviaire : la "Reine-Berthe" connue des écoliers et, bien entendu, du régent et qui n'avait rien de la Marilyn Monroe des magazines. Elle tient bon, la royale filandière de la fin du X<sup>e</sup> siècle, tout comme le "Major-Davel" qui s'essouffle dans les rampes.

— Il y en a un, en tous cas, glisse Jean-Louis, qui n'aura pas son nom aux flancs de l'automotrice, ce conseiller fédéral qui veut la suppression de trois chemins de fer privés, vaudois et valaisan. A les entendre, ces hommes politiques, à croire ces ingénieurs, une seule solution s'impose, voulue par l'Office fédéral des transports. En allemand, c'est plus court : "Eidg. Verkehrsamt", et, à la fin du mois, c'est plus net.

— On n'a pas d'autres idées, mais pas de pétrole non plus. La route tend les bras, dit le régent. L'encombrement des voies d'accès en dit long et lourd sur l'inéluctable nécessité d'une réforme, urgente comme elles le sont toutes en pays vaudois. Ne chargeons pas trop ce magistrat qui connaît chaque jour des fins de mois harassantes. Je lisais, l'autre jour, l'organe mensuel et illustré de l'Union des entreprises suisses de transports, qui se dit plus simplement en allemand, VST, et que l'on peut parcourir et apprécier dans les compartiments des entreprises affiliées. Tout ce qui roule sur rail, tout ce qui est hâlé par câble, tout ce qui flotte, tout ce qui suspend le souffle au-dessus des glaciers, tout ce qui est nécessaire au transport des humains et des marchandises (les uns valant parfois moins que les autres) connaît des temps difficiles. L'autoroute a ses atouts, ses millions. Chez nous, elle ignore le péage qui sévit ailleurs, où le tourisme a ses droits, comme chez nous; la vitesse ignore l'obstacle, les ponts s'effacent en survol, les tunnels s'avalent.

— Ce qui manque, c'est le temps de contempler le paysage. De saluer une flamboyante Jungfrau, des Dents-du-Midi sans voiles. Le Pays romand. L'Oberland et la Rhétie connaissent largement le privilège du ralenti qui enrichit la pensée.

— Et encore, ce spectacle est-il plus vivant dans l'encadrement des fenêtres, au fil de la conquête des cimes.

— L'automobiliste, dont je suis la pensée, celui qui vainc confortablement le béton, a bel et bien la ressource de ranger sa voiture au droit d'une piste cataloguée. Mais il semble attendre l'intervention d'un de ces gendarmes au casque vengeur qui en ont aux esprits contemplatifs.

— Vous parliez, il y a un instant, de M. Ritschard qui sourit à tous les vents, dans tous les journaux ?

— Oui, je me rappelle cette déclaration recueillie il y a deux ans par la revue mentionnée plus haut et qui disait que les autoroutes sont aujourd'hui le concurrent le plus virulent (sic) du rail, les chemins de fer devant payer entièrement leur infrastructure (on adore ce mot dans les milieux officiels) et leur entretien. Personne, ajoutait-il, n'est astreint à un impôt spécial pour alléger leurs dépenses. Mais les impôts spéciaux, on les acquitte sans renâcler quand il s'agit de l'automobile.

— Ce que j'en dis, ajouta le régent, c'est au titre purement documentaire. Mais il peut paraître singulier que des conclusions passent aussi aisément la rampe d'une actualité à une autre. Et je ne puis renoncer, d'emblée, à me mettre à la place des belles régions traversées par les trois lignes qui devraient perdre ceux qui les ont si longuement et fidèlement desservies : l'Aigle-Ollon-Monthey-Champéry dont le parcours n'offre pas de révélations aux lecteurs patients et valaisans de ce texte. Partie, elle aussi, du chef-lieu du Grand District vaudois, la seconde de ces lignes remonte le cours de la Grande-Eau, salue Leysin, mesure le Chamossaire au passage, affronte Le Sépey et gagne Les Diablerets qui a ses légendes et ses vérités, et sa troupe de remontées mécaniques, son Pic-Chaussy et son col du Pillon qui vous hisse au glacier des Diablerets.

— N'oubliez pas, perché comme vous l'êtes au pupitre de l'enseignement, notre cher Jura, avec son Nyon-Saint-Cergue qui descend, l'effort accompli, sur La Cure, à la frontière française et dessert Les Rousses. Le parcours est plaisant au travers des villages, des pâturages et des vignes de la Petite-Côte aisément accessibles et dominés par la Dôle, aux 1673 m. d'altitude qui dominent généreusement le lac — celui que vous savez et qui s'apprête à devenir genevois, à l'approche de l'enclave de Céligny.

— Peuh ! diraient les Valaisans. Qu'est-ce que tout cela, face aux trois et quatre-mille de chez nous ?

\*\*\*

Les seuls chiffres que nous avons le devoir de retenir, dit-on à Berne, sont ceux qui accourent aux fins de mois.

Qu'on le veuille ou non, la suppression de l'une ou de l'autre de ces trois lignes aurait des répercussions fâcheuses dans les contrées desservies. Les cheminots seraient les premiers à en pâtir, avec tout ce qui les touche de près et de loin, pour le mouvement, la sécurité et le confort. Ne cachons pas, en passant, que les passages à niveau ont tendance à faire place à des ouvrages dénivelés.

— N'insistons pas et laissons aux intéressés le soin de sonder, de confronter et de conclure, à bourses déliées, les vérités qui montrent le bout de l'oreille.

Saluons ce Lausannois qui se propose d'entraîner à sa suite, sur le parcours de l'une ou l'autre des lignes condamnées sur les bords de l'Aar, dans le but de convaincre des populations comme lui opposées aux projets fédéraux. "Nein", cela se dit dans les deux sens, celui de l'adversité surtout.

Cortège touchant, pour ne pas dire impressionnant, que celui-là. Mais ne risque-t-on pas de voir ces fidèles du rail appelés à comparaître devant le juge pour atteinte à la sécurité des chemins de fer ?...

P. Latimer

# The Neighbourhood of Visp

The historic town of Visp is a center for many excursions to beautiful landscapes and historic sites and is surrounded by small villages lying a little above Visp amidst pastures and forests. In summer, these are ideal for long walks in quiet nature while they offer good ski slopes in winter.

One of these villages is Visperterminen perching at 1300 meters above sea level, at the top of a sunny, very steep slope overhanging the right bank of the Vispa River descending from Saas-Fee and Zermatt. A motor road climbs up here from the center of Visp and a cable lift carries passengers up to 1962 meters to the forests surrounding the top of the grassy slope. Up there one enjoys a marvelous view of Switzerland's highest glaciers in the south of the Rhone Valley. But the special thing about Visperterminen is that this village owns the highest vineyards of Europe at the unusual height of 1200 meters where the famous "Heidenwein" – Heathen wine is grown. The vines called Traminer which produce the wine are planted in small lots supported by stone walls to prevent them from sliding down the steep slope. In olden times, a "bisse", an open-air irrigation canal whose waters flowed down from the Gebidem Pass at 2200 meters, was used to water the vineyards which otherwise could not have prospered on this arid slope. As falling rocks or snow often damaged the "bisse", it has now been replaced by an underground pipeline which is less romantic, but adapted to modern working methods.

The name heathen wine denotes that these plants must have been introduced by the Roman legions who colonized the Rhone Valley. The village Visperterminen was probably built by Celts who had lived in the Valais for some centuries before the Romans came. In the 9th century, Alemanni coming over the Grimsel Pass occupied the Upper Valais as far down as Sion, wherefore the Celtic language was replaced by a Germanic dialect still spoken in the Upper Valais. However, until about 30 years ago, old people of this region still told legends, some of which date back to pagan times. Josef Guntern of Brig published them in 1963 in his book "Walliser Sagen" before they were forgotten, which would have been a cultural loss. The young generation no longer believes in ghosts, witches and malefic spirits.

At half an hour's walk above Visperterminen, there stands in the forest a chapel still visited by many pilgrims who pray to Our Lady to deliver them, their families or domestic animals of ailments, or to cure them of the effects of accidents. Later, in thank for a miraculous delivery, they offer votive pictures, of which the walls of the chapel are covered. But in 1855, an earthquake partially destroyed the chapel and many of the old pictures. Some of the oldest, now lost pictures, described situations in which bewitched people were delivered.

The book "Walliser Sagen" contains several legends of Visperterminen. One relates that a man of the village once saw a long procession of souls, followed by a woman whose skirt was so long, that it trailed far behind her and hindered her from keeping up with the others, as she always tripped on the hem. The man, being sorry for her, picked up the trailing garment and gave it to her to hold in her hand. The poor soul was so happy that after a long stretch of road she still kept turning around to say "The Lord reward you!" This was a woman who in her life always wore too short skirts, at a time when the Valaisannes wore costumes whose hems came down to the ankles, the short ones being considered sinful. So, after death, she had to expiate by walking in a long skirt in the procession of souls.

Another legend tells about the great famine of 1816 and 1817. No wheat or rye had grown and although some grew in the following summer, it was so expensive that those people who had a little of it, preferred to transport it over the mountains to the Simplon to exchange it for salt. In the spring of 1817, the vines froze and wine was so rare that many old men died for lack of this strengthening drink. The little wine that each household could produce froze in the barrels and had to be boiled.

As in the entire Valais people were suffering from hunger, it was then that they appreciated potatoes. Before, they considered them just good enough to feed to the pigs and would have been ashamed to serve them at table. But during the two terrible years, they were mighty glad to eat this humble vegetable which saved them from starvation.

This happened when the Rhone River was still running wild, flooding the land and creating swamps. But around 1860, the river was dammed, the land reclaimed and the railway built in the Rhone Valley. Now, with modern transportation, with roads leading into the high valleys and with the rich orchards and vegetable plantations, even a bad frost no longer causes famines. Life in the Valais has changed for the better in the past hundred years. But it is good to remind the young how their forbears lived frugally and worked hard to make the Valais what it is now... a land of cornucopia.

*Josef Guntern*



## le bridge

### Un brin de jugeote

Les bases du bridge moderne, ainsi s'intitule la série publiée par les Editions du Rocher, à Monaco. L'été dernier sortait "La majeure cinquième" de mon ami Pierre Jais assisté de son compère Michel Lebel. Voici leurs "Exercices et conseils" fort judicieux, ma foi. J'en ai choisi deux à votre intention, l'un est amusant, l'autre demande un peu plus de jugeote.

♠ 9 8 6  
♥ A  
♦ A 9 7  
♣ R D V 8 2

N
W E
S

♠ R D V 10 5 4 2  
♥ 8 7 5 2  
♦ 5  
♣ A

Le camp NS est vulnérable et le donneur Ouest ouvre de 4 cœurs. Que contre Nord, un appel. Son partenaire Sud déclare 4 s.a., ce qui peut être compris de diverses façons, une demande de mineure, un Blackwood aux As? Quoi qu'il en soit, Sud finit par jouer 6 piques sans autre intervention adverse. Et la gauche entame cœur, du 9, pour le 3 de l'autre. Comment conduiriez-vous le coup?

Le deuxième exige un rien de bon sens, vous disais-je :

♠ A D V 6 2  
♥ V 6 4 2  
♦ 7  
♣ R 7 5

N
W E
S

♠ 8 5  
♥ D 8 5 3  
♦ A R D 4  
♣ A D 10

Sud donne à zéro partout et ouvre de 1 s.a. Son partenaire répond 2 trèfles, un Stayman à la recherche d'une majeure quatrième. L'autre déclare 2 cœurs comme il se doit. Et Nord saute à 3 piques, ce qui indique par convention cinq piques en plus de quatre cœurs et demande la manche à pique, à cœur ou bien à sans atout. Fort de ses mineures invincibles, Sud choisit 3 s.a., l'affaire en reste là et la gauche entame carreau, du Valet, pour le 3 du sien. Quel serait votre plan?

Pierre Béguin.



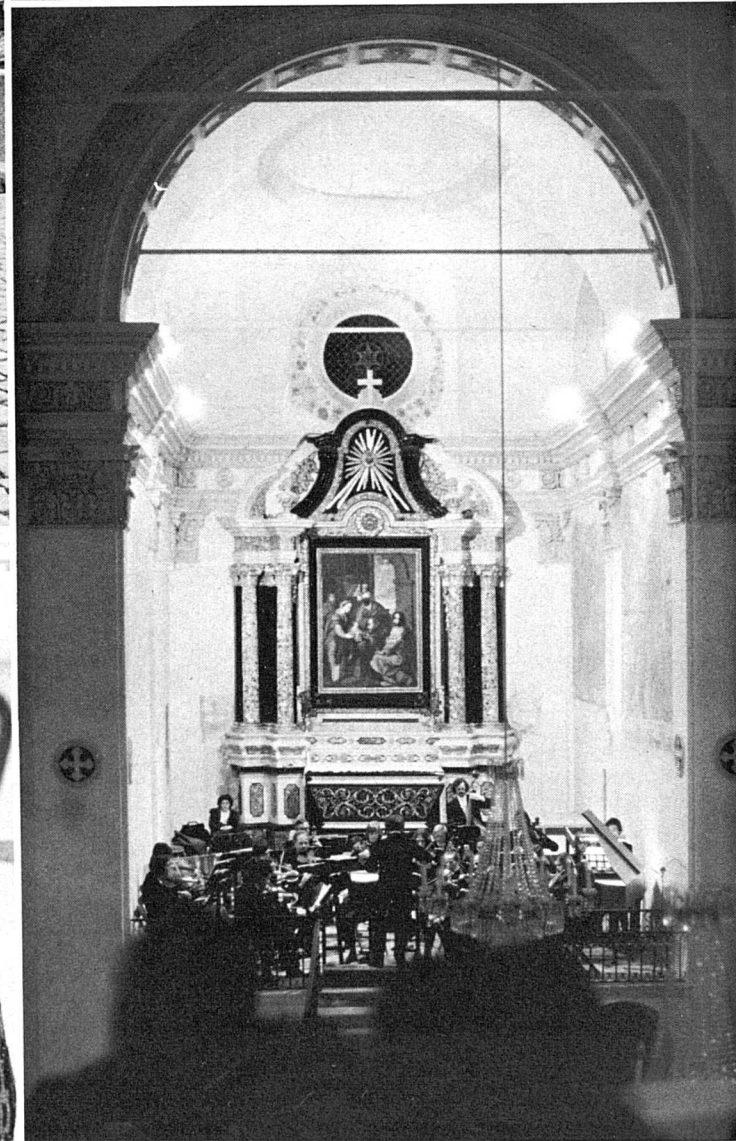
# VISP – VARIATIONEN UND ETÜDEN

Als erstes Regionenbuch einer neuen Reihe des Rottenverlags Brig, erschien Mitte Januar das Visper Buch. Wie es im Vorwort der Verlagsleitung heisst, "Visp-Variationen und Etüden", von Pierre Imhasly und Armin Karlen ist kein Heimatbuch im herkömmlichen Sinne: Eher ein junger, quicklebendiger, auch mal frecher Bericht in Wort, Bild und Lay-out. "Gott und die Welt stehen nicht unbedingt überall und immer im Einklang". Pierre Imhasly bürgt für den Text, Armin Karlen fotografierte diesen hautnahen Report, Felix Pfammatter gestaltete das Buch. Doch reden wir nicht weiter: hier einige Kostproben!

134

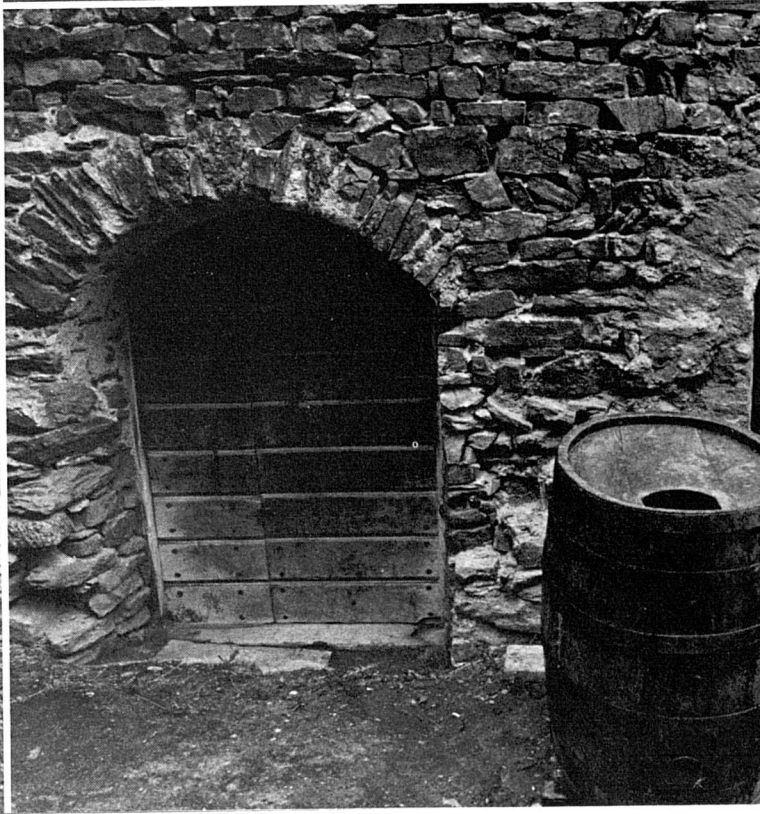
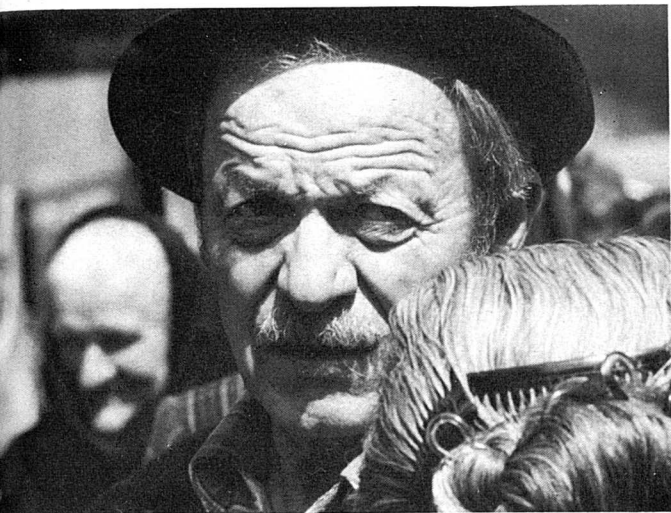


# VISP – VARIATIONEN UND ETÜDEN





# VIÈGE – VARIATIONS ET ÉTUDES





# VISP – VARIATIONEN UND ETÜDEN

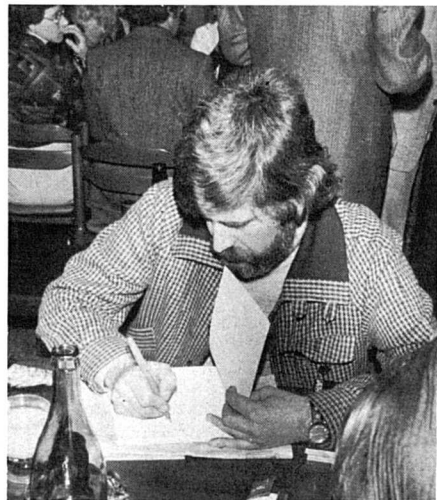
Inbrünstig wogten Prozessionen über dürre Felder, und es war nicht umsonst, der Regen kam.  
Aus bedrängten Iglu-Stuben stieg inständiger noch ein Flehn, und es war nicht umsonst, der Schnee hielt ein.  
Auf Fahnentüchern klatschten die Madonnen in den Wind.  
So einfach war das.  
Wenn alles schief ging, hielt man zusammen.  
Wenn dann der Tod hereinkam, war man nicht sehr allein.  
Das ganze Dorf nahm den ungebetenen Gast auf.  
Mit Anstand.  
Ich will nichts verschönern noch verbrämen, nein, wie bei einem Eisberg lag der grössere Teil davon unter der Oberfläche; was aber herausragte, hatte Konturen: klar, scharf, hart.  
Wir waren, ausser bei Primizansprachen, ein sprachloses Volk, Wenn einer das Wort hatte, war es der Herr.  
Er redete allenorten und zu jeder Zeit.  
Wir waren eine Enklave in einer anderen. Ringsum nur Berge, hohe, höhere: ein rechter Thron für Ihn.  
Die Leidenschaften waren stark.  
Er wusste sie zu zähmen.  
Hätte Er es gewollt, unsere Witwen wären auf die Holzstösse gestiegen ohne ein Wort, wie die vom Ganges.  
Die Leidenschaften waren stark.  
Er wusste sie zu zähmen.  
Inkongruent, monströs und absolut (spanisch im letzten), ermangelte das der Grösse nicht und führte zu barocken Dramen mit unerhörten Aufschwüngen und Abstürzen.  
Wir trugen Flamenco in den Sinnen.  
Unsere gelben Christusse warfen den Wüstenschatten von Toledo.  
Der Tod war unsere bevorzugte Allegorie.  
Wir inszenierten Folterszenen.  
Wir inszenierten Oster-Opern.  
Wir begruben einen Drachen und liessen Engel auferstehen.  
Inbrünstig wogten Prozessionen übers Land.  
Ist nur Dekor geblieben?



# VIÈGE – VARIATIONS ET ÉTUDES

Rottenverlag à Brigue publie le premier d'une nouvelle série de livres régionaux : "Viège, variations et études", de notre collaborateur Pierre Imhasly et illustré par le photographe Armin Karlen. Comme les éditeurs le disent dans une courte préface : "Ce livre n'a rien à voir avec toutes les publications régionales d'un genre plutôt folklorique. C'est un reportage amusant, vivant, même impertinent parfois." C'est très bien écrit, excellemment illustré par le jeune Armin Karlen et mis en pages de façon originale par le graphiste Félix Pfammater. N'en disons pas plus. Vérifions plutôt par nous-mêmes ! 134

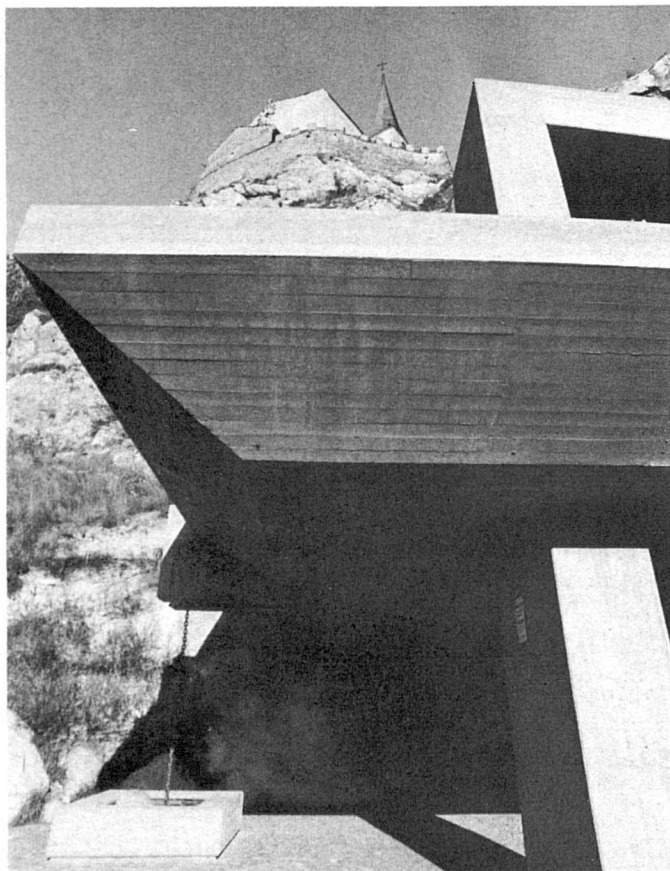
Pierre Imhasly signe son ouvrage



# La nouvelle église de Rarogne

Texte Gaby Zryd

Photos Oswald Ruppen et Thomas Andenmatten



Ces lieux qui vous donnent tant de bonheur... on finit par s'imaginer avoir droit de contrôle sur eux ! Ainsi Rarogne. Dès qu'on a parlé d'y construire une nouvelle église, la question a été posée un peu partout : ne pouvait-on plus s'accommoder, à Rarogne, de l'église du XVI<sup>e</sup> siècle exilée sur la colline, à l'abri des inondations ?

Voilà comment on s'immisce en esthète dans une affaire de famille ! Car Rarogne n'est pas seulement un pèlerinage archéologique, c'est encore un village d'aujourd'hui, une communauté vivante, une paroisse avec des nécessités actuelles. Oui, il fallait à Rarogne une église bien accessible à tous, près des maisons.

La deuxième question, chacun s'en est préoccupé, à Rarogne comme ailleurs. Comment construire un lieu de prière important, au centre de la bourgade massée sous la colline, et respecter l'image idéale de l'éperon rocheux avec sa flèche blanche ?

Le terrain paroissial au pied de la falaise avait tous les attraits. Accueillant, intime, une douceur de verger que soulignait la rudesse de la barre de pierre. Restait le problème de la concurrence des architectures.

C'est ici qu'intervint l'architecte, Donat Ruff de Viège, avec sa fantaisie créatrice et sa sensibilité. Puisqu'on craint l'intrusion de cette église nécessaire, il propose de la creuser dans la montagne, escamotant au maximum l'objet de la controverse.

J'imagine que la discussion a été chaude, mais il réussit à convaincre et l'on admit son projet. La décision, vue rétrospectivement, était pleine de sagesse ; pourtant, quel courage n'a-t-il pas fallu au départ pour aller jusqu'au bout de ce rêve éveillé ?

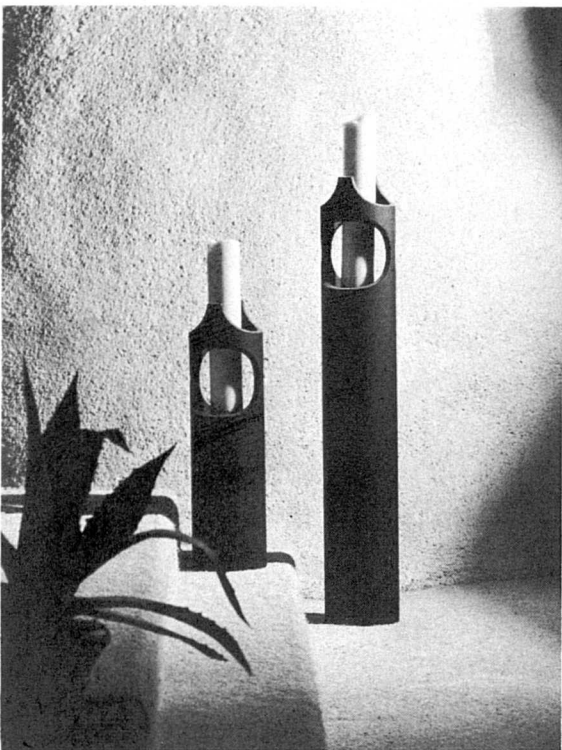
Commença alors une aventure prodigieuse, où la technique et l'imagination se donnaient rendez-vous chaque jour.

Tout d'abord grotte, puis caverne, la future église s'excave selon des plans minutieusement établis. Toutefois, l'architecte reste souple, attentif et prêt à composer, en cours d'exécution, avec un partenaire imprévisible, la roche.

Lorsque Donat Ruff récapitule les étapes de la construction, celle-ci apparaît comme le fruit de







deux obstinations, opposées parfois, et souvent conjuguées. Car l'obstination minérale est un stimulant, elle oblige le créateur à répondre à des invites inattendues.

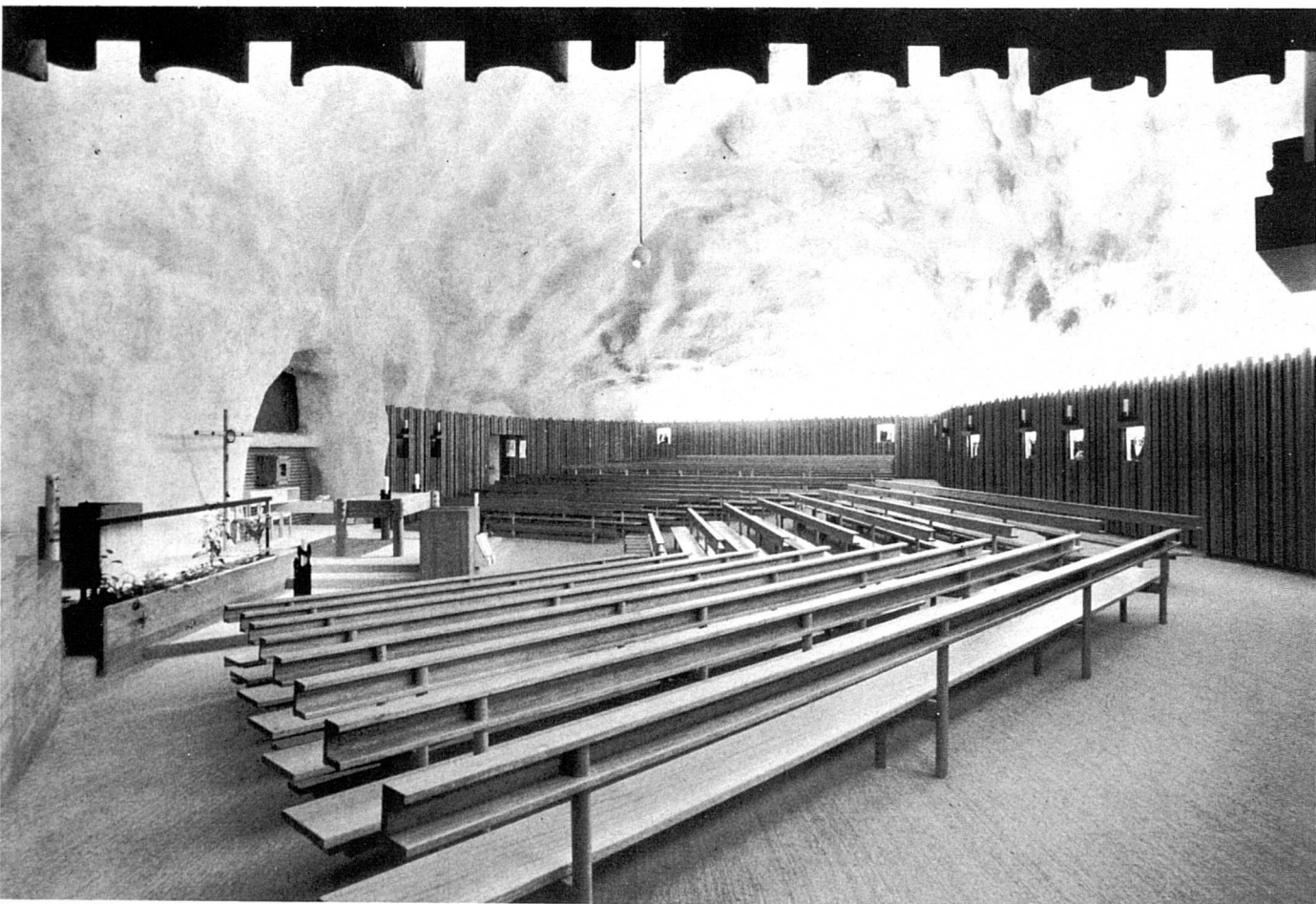
Par exemple ce forage voulu pour évacuer les matériaux... les projets techniques en avaient prévu le remplissage à la fin des travaux. Voilà que l'œuvre prend ses libertés envers l'architecte; un bloc arraché donne un canal, une excavation supplémentaire, et c'est une petite chapelle votive en absidiole qui s'impose à la pensée du constructeur !

Devant l'alvéole éclairée par les flammes des cierges, on pense à ces creux façonnés au long des siècles par les remous de rivières souterraines, et dont l'homme a instinctivement tiré parti.

Toute l'église témoigne de la même volonté d'éviter les interventions brutales; elle en acquiert une atmosphère de Nativité. La subtilité des éclairages, la palissade de rondins évidés : c'est le plus ancien et le plus chaleureux des lieux d'adoration.

Nous sommes loin de cette incommunicabilité feutrée qu'on ressent cruellement dans certains lieux de culte. Ici, face à un mystère qui nous dépasse, tout reste fraternel.

J. F. J. O.







Ein Gewerbebetrieb passt sich an die **HIMAG** Visp



Vorweggenommen wurde bei der Gründung der Firma HIMAG in der Firmenbezeichnung die Gesellschaftsform: AG = Aktiengesellschaft. Sie war nämlich keine Aktiengesellschaft, als sie am 1. Juni 1964 die Arbeit aufnahm. Die HIMAG war eine kollektive Gesellschaft und wurde erst im März 1976 in eine Aktiengesellschaft umgewandelt.

Wie die Altersvorsorge drei Säulen hat, so hatte auch die Oberwalliser Stahlbau-firma drei Gesellschafter. Und aus den Namen Hildbrand-Medici und Mooser gab sich zumindest HIM - und AG wurde (siehe oben) drangehängt, weil HIM alleine keinen Klang hatte.

Bleiben wir beim Wort "Klang", denn der Name HIMAG gewann zusehends an Klang. Die Firma mauserte sich von einer gewöhnlichen Grobschlosserei und von Stahlbau zu einer Art Spezialfirma im Kranbau.

Schon 1965 wurde mit dem Kranbau begonnen und auf diesem Gebiet eine ziemlich grosse Tätigkeit entwickelt. Die Kunden sassen über die ganze Schweiz verteilt.

An Standardkränen mit einer Spannweite von 8 - 30 Metern und einer Tragkraft bis zu 20 Tonnen errichtete die HIMAG Visp in den Jahren ab 1965 an die 80 Anlagen in der ganzen Schweiz.

Aber nicht nur Standardkräne wurden

in Visp gefertigt, auch die grösseren Portalkräne im Ausmass von 8 - 40 Metern Spannweite und einer Tragkraft zwischen 5 und 20 Tonnen.

Die Abnehmer waren grosse Sägereien, so in Langnau im Emmental, Worb, Trübschachen, Affoltern am Albis, Schmerikon, Birr, Fricktal und anderswo. Auf der 1500 Quadratmeter grossen Produktionsfläche ergab sich bei diesen Riesen unter den Kränen einiges an Problemen hinsichtlich Zusammenstellung und Transport. Aber noch immer wurde die Lösung gefunden und wurden die Konstruktionen per Camion - einmal gingen vier Camions, beladen mit den Teilen eines grossen Portalkranes, gleichzeitig auf die Reise - durch das Unterwallis ausser Kanton gebracht.

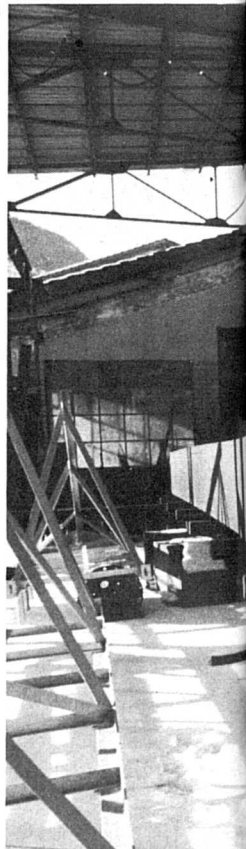
In der Tat machte sich die HIMAG Visp im Kranbau einen Namen, obwohl es in der Schweiz acht bis neun Firmen gibt, die diesem Erwerbszweig nachgehen.

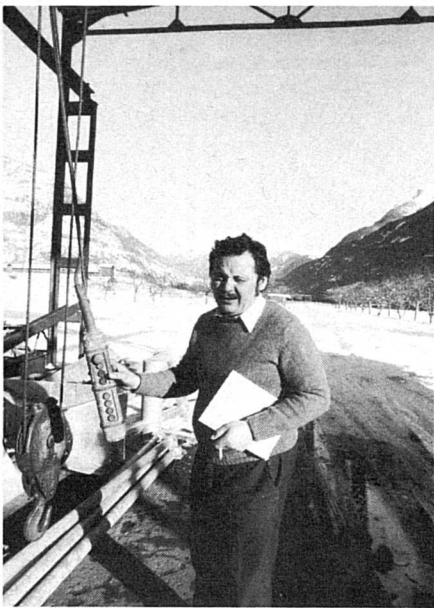
Vom Areal war die Rede, das als Produktionsfläche zur Verfügung steht. Es liegt im Ort, genannt "Fugava", eine Wortkomposition aus den Eigennamen Fux-Gattlen-von Allmen; diese Drei hatten in den Visper Seewjinen Boden, den die HIMAG erwarb, und darum befindet sich diese Firma in "Fugava". Und jeder ältere Visper weiss, wo das ist.

Insgesamt steht der Firma HIMAG 4300 m<sup>2</sup> bebaubare Fläche zur Verfügung.



Überbaut werden demnächst weitere 600 m<sup>2</sup> Richtung Bahngeleise, nördlich des bestehenden Komplexes, sofern sich die Zukunftsaussichten als rosig erweisen. Die Rezession hat vor den Stahlbau-firmen nicht halt gemacht, deshalb die Andeutung mit der Zukunft. Die HIMAG unternahm grosse Anstren-





*Benno Moser, Betriebsleiter*

gungen, sich zu diversifizieren und sich andere Auftragsmöglichkeiten zu holen. Ihr kam dabei zugute, dass sie ab 1972 bereits mit der Firma Zamba in Sitten Geschäftsbeziehungen pflegte, das heisst, die Firma Zamba machte sich die Erfahrungen der HIMAG Visp in Sachen Kranbau zunutze. Zamba Sitten liefert

schlüsselfertige Abwasserreinigungsanlagen (ARA), und der "Bart" dieses Schlüssels wird in Gestalt der Räumbrücken in Visp gebaut.

So stehen in Martinach, Gundis (Conthey-Vétroz), in Granges-Grône, Chamoson-Riddes und zu einem kleinen Teil bei der ARA Visp Anlagen, die bei der HIMAG Visp gebaut wurden.

Brücken! Brücken baute die HIMAG Visp früher eine pro Jahr. Sie stehen in Kalpetran, Täsch, Binn, in Mühlebach und Obergesteln, in St. Niklaus und Steinhaus.

In Steinhaus war es keine Brücke, über die der Verkehr fliesst, wohl aber die Gasleitung verlegt wurde als die bestmögliche Lösung zur Überwindung des Rofigrabens.

Das jüngste Brückenkind steht auf Baltschiedner Boden und überbrückt den Rotten, und seine Montage war die spektakulärste!

Der spektakulärste Transport aber war das Dach für die Kirche von Varen; ein Kilometer weit musste rückwärts durch schmalste Strassen gefahren werden, um an Ort und Stelle zu kommen. Es ging um Millimeter.

Die Aufträge von Räumbrücken aber dürfen ab 1980 zur Neige gehen, wenn entsprechend dem Bundesgesetz die Abwasserreinigungsanlagen erstellt sein müssen.

Und um weiter "am Ball zu bleiben", um auch künftig die Arbeitsplätze für 13 Beschäftigte zu erhalten plant die Firma HIMAG bereits vor. Sie steht in Verbindung mit der Firma Schneider-Zähringer in Sitten zur Entwicklung und Fabrikation von Heizungs-Apparaten, Lüftungs- und Klimaanlage, Aspirationsanlagen.

Über allem Neuen aber wird der Stahlbau nicht vernachlässigt.

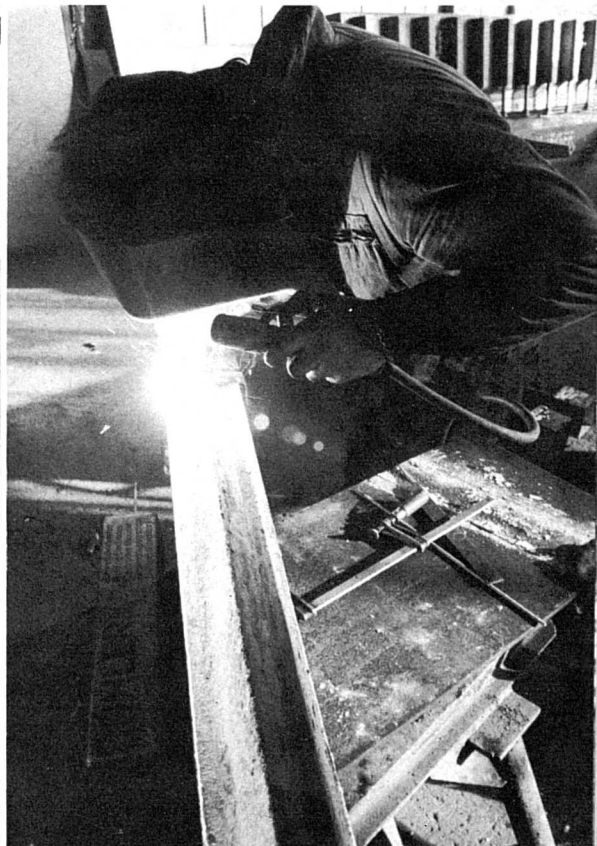
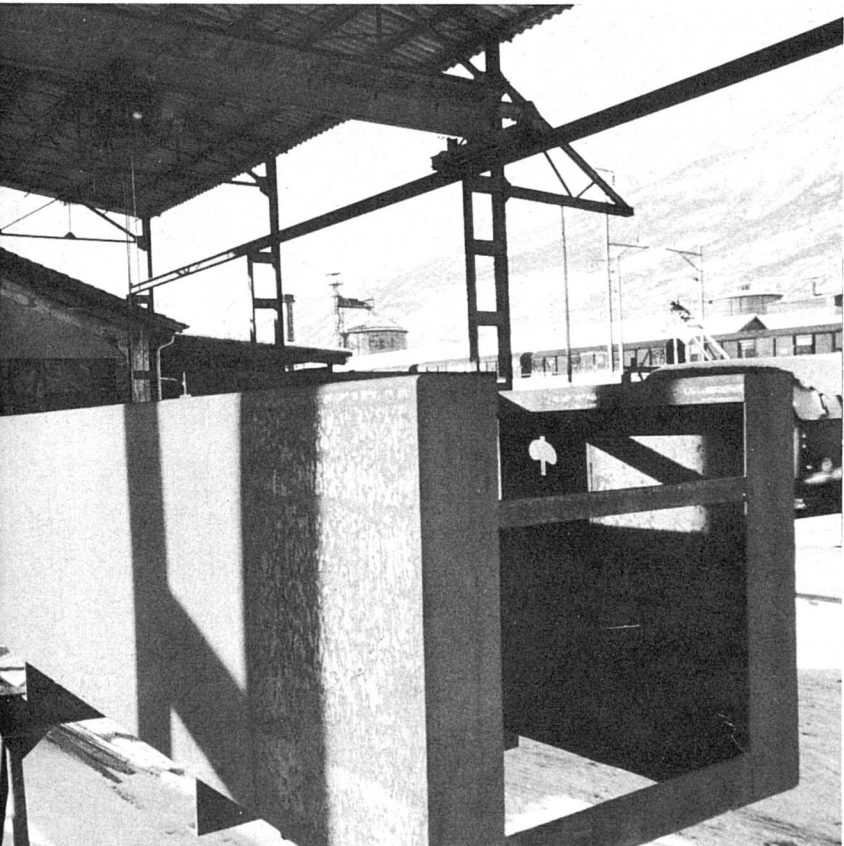
Von 13 Beschäftigten war die Rede. Sie sind zum Teil seit Firmengründung dabei und mit dem Unternehmen durch dick und dünn gegangen. Bis aus zwei Grenzländer aus Monte Crestese, die auch schon seit zehn Jahren zur Belegschaft gehören, sind alles Oberwalliser.

Sie kommen aus Brigerbad, Töbel, Visperterminen, Bitsch, Münster, Naters und Visp. Ein paar haben bei der HIMAG ihre Schlosserlehre gemacht und hielten der Firma die Treue.

Bei allem "Strecken nach der Decke" muss es weder Betriebsleiter Benno Moser, noch Konstrukteur Norbert Minnig und Werkstatteleiter Paul Martig um die Zukunft bange sein. Bei der bisher bewiesenen Flexibilität der Firma HIMAG wird immer etwas im Brotkorb liegen.

Zum Beispiel jetzt gerade Stahlbauten für die ARA Gösgen-Däniken.

Lieselotte Kauertz.





Le nom ne sonne pas valaisan. Pourtant, Nazife Güleriyüz, d'origine Turque, s'est fort bien acclimaté au Vieux-Pays depuis onze ans qu'elle habite Sion. Son talent a mûri au pied des collines médiévales. Abandonnant de plus en plus les sujets que lui inspiraient les lieux où elle a vécu jusqu'aux années 60, ses paysages et ses personnages sont maintenant tirés de l'imagerie vivante qu'offre le Valais dans la modulation des saisons.

C'est une portraitiste accomplie. En plus de la sûreté du dessin et d'une fidélité de l'expression, ses toiles reflètent tout ce que l'être peut dévoiler de son moi intime par le regard et l'attitude. Certains visages d'enfants ou de vieux sont inoubliables, tant ce qu'ils ont d'humain, de réaliste, de tragique parfois, rayonne avec une intensité et un pouvoir émotionnel rares.

Voici ce que disait d'elle la "Légion violette", revue de l'Association culturelle de Paris, à propos du premier prix qu'elle a reçu en décembre dans la catégorie des figuratifs classiques : "La ferveur de ses interprétations, jointe à un sens inné de ce qui est "digne d'être peint", rassurent tous ceux pour qui la figuration traditionnelle de qualité demeure un genre éternellement valable". Sitôt après avoir exposé à la Galerie du Vieux-Quartier à Sion en décembre, Nazife Güleriyüz a été invitée au Grand Prix international d'art contemporain à Monaco. Une artiste au talent délicat qui joint son nom à tous ceux que le Valais a inspirés.

Bo.



## NAZIFE GÜLERYÜZ





**Lovay  
dans ses  
régions  
poétiques**

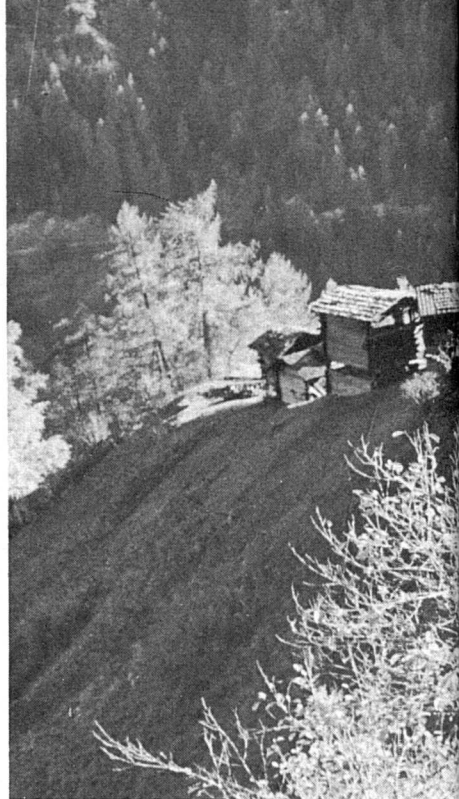


# LOVAY

## DANS SES RÉGIONS POÉTIQUES

Texte Jean-Jacques Zuber

Photos Alice Zuber



Les "Régions céréalières"<sup>1</sup> racontent une histoire, simple, linéaire, sans à-coups, sans artifices dont le projet serait de provoquer l'impatience ou l'étonnement.

Mais cette histoire progresse avec tant de lenteur et de discrétion à travers plus de quatre cents pages que le lecteur distrait en égarera probablement le fil. Il n'est donc pas superflu, peut-être, de proposer un résumé de cette histoire.

Le centre national d'archives d'un grand Etat qui a été secoué par un séisme politique dépêche dans des régions céréalières, autrefois florissantes et désormais presque abandonnées, des inspecteurs. Ceux-ci sont chargés d'effectuer des relevés topographiques et de noter scrupuleusement tous détails susceptibles d'aider à reconstituer le fonctionnement des diverses zones agricoles durant le temps de leur prospérité.

L., le narrateur, est l'un de ces inspecteurs. Il visite plusieurs régions céréalières périphériques et consigne avec application ses nombreuses observations sur les zones visitées, sur leurs paysages et leurs climats, sur leurs rares habitants, sur les édifices et machineries désaffectés. Son attention se porte essentiellement, ainsi le veut le centre d'archives, sur les rapports établis autrefois entre les individus des régions considérées, entre les individus et leurs animaux, entre les individus et leurs outils.

Durant le temps qu'il accumule des notes sur ce microcosme relationnel, L. se laisse saisir peu à peu par la somptuosité des



paysages, par l'imprévisible séduction des éléments inqualifiables, inquantifiables. Soumis à son tour à des forces relationnelles subjugantes, il perd peu à peu l'impassibilité requise par son travail. Pis, il met en doute l'efficacité même de ce travail, son utilité, comme il se prend à douter que le centre d'archives soit vraiment soucieux de rapports objectifs. L., mettant en doute sa fonction, incrimine en fait sa relation, non seulement au travail ou aux choses, mais encore aux normes, à la vie. Il découvre une dimension de lui-même qu'il ignorait : le refus. Refus d'admettre un univers moral, finaliste, unidimensionnel : "J'eus la très nette sensation d'être, malgré la rigueur de mes propres mensurations, en dehors de l'évidence." (p. 87). "Une triste mélancolie monta en moi, je rangeai le plan dans la serviette, je m'assis sur la neige, je sentis avec netteté qu'une sorte de pitié pour moi-même s'installait, non que je misse en doute les bases de notre travail, mais parce qu'il me semblait que j'étais en dehors de ces choses, qu'elles me resteraient à jamais échappées, lointaines" (p. 94).

Le chauffeur d'Etat, qui conduit L. à travers les régions céréalières, poursuit un cheminement inverse. Il a le goût des mensurations, des relevés topographiques, des rapports minutieux et, peu à peu, entreprend de se glisser dans la fonction de L., de le supplanter. Il y parvient d'ailleurs avec la complicité de L.



qui finit par désert son travail et s'installer dans un rôle subalterne de gardien d'une distillerie dans un domaine désaffecté.

Voilà pour l'histoire contée par Lovay : histoire de deux hommes dont l'un déchoit de sa fonction tandis que son subordonné le supplante et le remplace. Mais, de ces deux hommes, ce n'est pas le premier qu'il faut plaindre : s'il tombe, sa chute le fait accéder à des régions intérieures intenses, et à une clairvoyance que sa fonction tendait à lui dérober. En effet, pour Lovay, la fonction oblitère l'homme, l'escamote. L. dit que les surveillants sont "fortement soutenus dans leur travail par l'assurance d'une diminution progressive de toute vision consciente des choses dont ils ont la surveillance" (p. 118). Rapprocher de cela l'exergue : "Le salut se trouve là où nous n'allons pas parce que nous ne pouvons en revenir". Et au dos du volume, dans une manière de résumé, Lovay précise : "Il n'y a pas de salut dans la victoire, mais seulement dans un provisoire et éternel abandon de poste". Comprendre : seule une démission constante de toute situation sociale où la vie tend à nous mettre, une dérobade permanente aux systèmes de vie ou de pensée organisés peut nous conserver cette richesse dérisoire mais unique, la liberté.

Ai-je rendu la pensée de Lovay dans ce raccourci ? Je n'en sais rien. La lecture de ce livre est malaisée. Les phrases y

ressemblent souvent à des chausse-trappes pour l'esprit, à des traquenards. Ainsi, et parmi tant d'autres, celle-ci : "Tant que l'agriculteur n'enviera pas le sort magnifique de l'animal, qu'il soit de boucherie ou d'utilité publique, son salut ne restera que verbal, alors que dans le cas contraire nulle réussite pitoyable ne viendra emplir de ténèbres la certitude de la validité des marchandises vendues" (p. 14).

On a souvent l'impression que le langage est moqué, chez Lovay ; que la dérision qui frappe l'entreprise des personnages cingle également leur parler. D'une certaine manière, le langage y est certainement dévalorisé par son abondance répétitive, par la futilité de certains de ses objets, par son apparente inaptitude à transmettre avec simplicité des concepts clairs. Mais il est sans doute valorisé par cette même non-fonctionnalité, par ses signifiants médiates, par sa forme décidément poétique. Au fond, je crois que les "Régions céréalières" sont d'ailleurs un ouvrage de poésie plutôt qu'une œuvre romanesque.

Le plus grand mérite de ce livre ne me paraît pas résider tellement dans sa philosophie ou sa thématique ; la valeur salutaire de la démission est une proposition souvent débattue, notamment dans des discours théologiques tant occidentaux qu'orientaux. Le traitement du thème, la technique littéraire, si l'on veut, rappelle aussi jusqu'à un certain point quelques ouvrages antérieurs de

Kafka, de Camus, de Lötscher. Par contre, l'utilisation du langage, par Lovay, me paraît absolument nouvelle, révolutionnaire. Alors que la plupart des contemporains mettent le langage sous le microscope de l'esprit d'analyse pour en étudier les mécanismes et l'efficacité, alors que certains, comme Samuel Beckett ou Peter Handke, sont si sceptiques à son endroit que leur parler tend de plus en plus vers... le silence, Lovay nous propose un langage inédit dont les mots seuls sont familiers tandis que sa syntaxe poétique vigoureuse ne rappelle rien qu'on ait déjà lu.

Il reste que l'accès à cet ouvrage est très ardu, que beaucoup en parlent mais peu le lisent, sauf erreur ; qu'il marque une étape importante dans le parler littéraire à la manière de ces découvertes scientifiques qui valent à leurs auteurs une renommée populaire mais dont la compréhension est réservée à quelques initiés. Ce constat mériterait un débat, mais nous ne l'ouvrons pas ici, car il nous entraînerait dans des considérations spéculatives ou abstraites réservées à des spécialistes.

Encore une chose. Je veux dire ma conviction que les "Régions céréalières" constituent l'un des événements les plus intéressants, les plus importants de ces dernières années pour la littérature ; qu'elles ouvrent à l'investigation une voie insoupçonnée.

J. J. Z.

<sup>1</sup>Jean-Marc Lovay : "Les régions céréalières", Gallimard, 1976.



# 13 ★ Schnuppen

Für Suppen habe ich ein ausgesprochenes Faible. Es ist nicht das erste Mal, dass ich meine Schnuppen den Suppen widme, und es soll auch nicht das letzte Mal sein. Mit Suppen lässt sich nicht nur der Magen füllen, sondern auch ganze Bände (Suppenliteratur ist zudem Weit besser als eine ganze Menge andere).

\*

Die Suppenkultur ist ziemlich gleich alt wie die Kultur gemeinhin. Die Anfänge fallen in die Eiszeit, und knapp nachdem der homo sapiens das Feuermachen erfunden hatte, brodelte in den ersten irdenen Töpfen Suppe.

\*

In der klassischen Sprache der Gastronomie, der französischen, wird das Wort Suppe (soupe) durch vornehmere Namen verdrängt: Potage, consommé, velouté, crème, bisque und andere. Für jeden dieser Namen gibt es ebenso klassische Definitionen. Nicht immer sind diese Definitionen leicht auseinanderzuhalten. Selbst wer in Suppen verliebt ist, findet sich im Dschungel der oft (zu) sophistischen Suppen-Phantasienamen nicht immer zurecht.

\*

Agnès Sorel? Balzac? Ambassadeur? Petite Marmite Henri IV? Garibaldi? Nesselrode? Vert-Pré? Rubens? Cardinal? Flamande? Joinville? Potage Estérel? Bortsch? Ollapodrida? Mulligatawny?

\*

Gegen Phantasie in Suppentellern ist nichts einzuwenden. Wer weiss aber mit den komplizierten Namen etwas anzufangen? Und hätten Suppen nicht die grössere Chance, verehrt und verzehrt zu werden, wenn ihre Namen wenigstens die Spur eines Schlusses zulassen würden, was in die Teller geschöpft wird?

Möglich! Hat aber nicht auf der andern Seite der Überraschungsmoment auch seinen Reiz? Sicher. Nur gibt es noch zu viele Kostgänger auf dieser Welt (Fachsprache: Konsumenten!), die halten's noch mit dem alten, heute verlogenen Sprichwort vom Bauern, der nicht esse, was er nicht kenne. Ich kann verstehen, dass dieser oder jener dieses oder jenes nicht mag. Die Allergie ist da oft stärker als der beste Koch und der beste Koch ist bekanntlich der Hunger. Trotzdem bin ich der Meinung, dass die echten Gourmets (das sind die disziplinierten Schlemmer!) alles essen, was irgendwie im unendlich grossen Raum gastronomischer Gewohn- und Gepflogenheiten angeboten wird. Dass der eine lieber ein Filet Wellington isst als Blut- und Leberwürste, leuchtet ein; wenn aber der andere nun Blut- und Leberwürste dem Filet Wellington vorzieht, so ist das wieder sein gutes Recht. Vorlieben sind in der Gastronomie Brauch und Recht.

\*

Zurück zu den Suppen! Wer Zwiebeln und Lauch nicht mag, wird auch für eine Zwiebel- und Lauchsuppe wenig Begeisterung aufbringen. Steht aber auf dem Speisezetteln "Potage Bonne Femme", so kann man sich darunter etwas sehr Leckeres vorstellen. Wer sich in der Fachsprache nicht auskennt, dem kann so ein Schnippchen geschlagen werden, denn die "Potage Bonne Femme" ist nichts anderes als eine währschafte Suppe aus Zwiebeln, Lauch und Kartoffeln.

\*

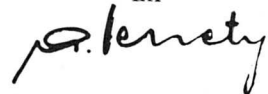
Wer aber die Überraschungen liebt, in der Gastronomie ständig hinzulernen möchte, der erschrickt auch vor einer Batwinia nicht, jener eiskalt servierten russischen Suppe aus püriertem Spinat, Sauerampfer und Randen mit Weisswein.

Der Saison entsprechend locken zur Zeit wärmere Rezepte. Versuchen Sie's einmal mit einer Selleriecrèmesuppe: Sie schneiden geputzte Sellerie in feine Streifen und dünsten sie in 2 Esslöffeln Butter. Mit einem Esslöffel Butter und gleichviel Mehl bereiten Sie eine helle Schwitze, die mit 1 1/4 Liter kochender Fleischbrühe aufgefüllt wird. Auf kleiner Flamme 15 Minuten kochen lassen, Sellerie hinzugeben, mit Salz und Pfeffer abschmecken und mit einem halben Glas Rahm und drei Eigelb binden. Mit frischem Bauernbrot eine köstliche Mahlzeit! Billig, gesund, kalorienbewusst!

\*

En Guete!

Ihr



## La soupe des députés

"C'est une soupe faite selon le système proportionnel", devait déclarer aux députés et aux membres du gouvernement M. Antoine Venetz, dans cette grande salle du Sacré-Cœur à Sion où près de 200 personnes étaient réunies pour savourer ce délice. Par la même occasion on projeta, en guise d'apéritif, le film réalisé par M. Blanchoud, de Genève, sur le Valais en hiver, un film émaillé de médailles internationales. Il appartient à MM. Hubert Bumann, président du Grand Conseil, Fritz Erné, directeur de l'UVT, Albert Biollaz, président de l'OPAV, et Antoine Venetz, directeur, de souligner la portée de cette journée. Molière n'avait-il pas écrit dans les "Femmes savantes": "Je vis de bonne soupe et non de beaux langages".



# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Je pense que tu n'échappes pas à la tentation de vouloir agrémenter ton ordinaire, toi qui besognes à longueur de journées pour joindre les deux bouts. Sache qu'il y a moyen de le faire en exerçant un métier qui, du point de vue de la formation professionnelle, est à la portée de chacun, à telle enseigne qu'on a négligé de l'inscrire dans la liste des métiers proposés aux jeunes qui se lancent dans l'existence.

Il s'agit tout simplement du trafic des terrains qu'il faut tâcher d'acheter bon marché pour les revendre plus cher.

Les Valaisans, ou tout au moins une élite d'entre eux, ont fait montre de savoir-faire en ce domaine au cours de ces dernières années. Le tout est de trouver de bons partenaires. Et tu peux parfois gagner l'équivalent de dix, cinquante ou cent fois le salaire annuel modeste que t'octroie ton employeur.

Ce que je t'en dis n'a évidemment rien de commun avec certain événement récent dont la presse a parlé...

Ceci dit, il va de soi que le dieu Mammon est vivement condamné dans ce pays où l'on prétend se référer avant tout au Vrai dont le fils chassa un jour les vendeurs du temple et recommanda la pauvreté.

Inutile de te dire que le Valais, à part cela, revit des jours chauds puisqu'il va sous peu choisir ses gouvernants et ses législateurs.

J'ai rarement entendu un député sortant ne pas dire combien la charge est harassante. Et je le crois, l'ayant exercée à un moment de mon existence où je me sentais appelé à conduire les destinées du canton.

Et pourtant, ce dévouement est recherché. On fourbit ses armes pour être préféré à d'autres.

A la décharge des élus, je dirai qu'ils ne font pas tous la réflexion de ce député de montagne qui disait : "Le plus dur c'est d'arriver, après ce n'est plus rien !"

Evidemment, comme personne ne souhaite que tous parlent, on est obligé de savoir gré à ceux qui ne disent jamais rien, car ils ne coûtent à ce moment-là que très peu à l'Etat, vu le prix de revient de chaque minute de session.

Par contre, il en est d'autres à qui il faudrait envoyer des factures pour excès d'occupation des temps de paroles.

Mais en fait je suis dur. Car un Parlement, c'est bien fait pour parler. Preuve en est qu'il suffit de trente secondes d'hésitation d'un orateur pour que, par son silence, il perturbe le ronronnement verbal auquel chacun s'attend.

A part cela, il est clair que le nombre des lois ne peut que progresser, sinon on ne croirait plus à l'efficacité de notre démocratie.

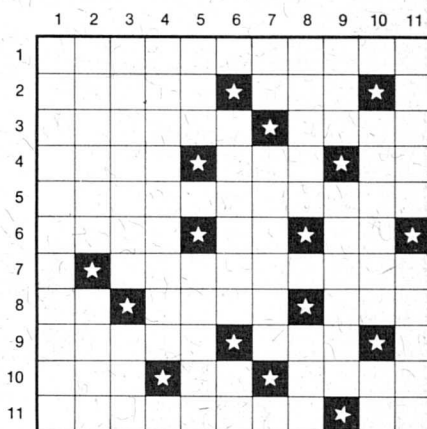
Je me rappelle à ce propos cette caricature où l'on voyait un vieillard que la mort vient saisir alors qu'il étudiait les lois depuis cinquante ans : "Mais je n'ai pas fini", dit-il ! C'est qu'on lui avait appris dans sa jeunesse que nul n'est censé les ignorer !

Donc, on a quatre ans pour parfaire la panoplie.

Bien à toi !



par Eugène Gex



2

## Horizontalement

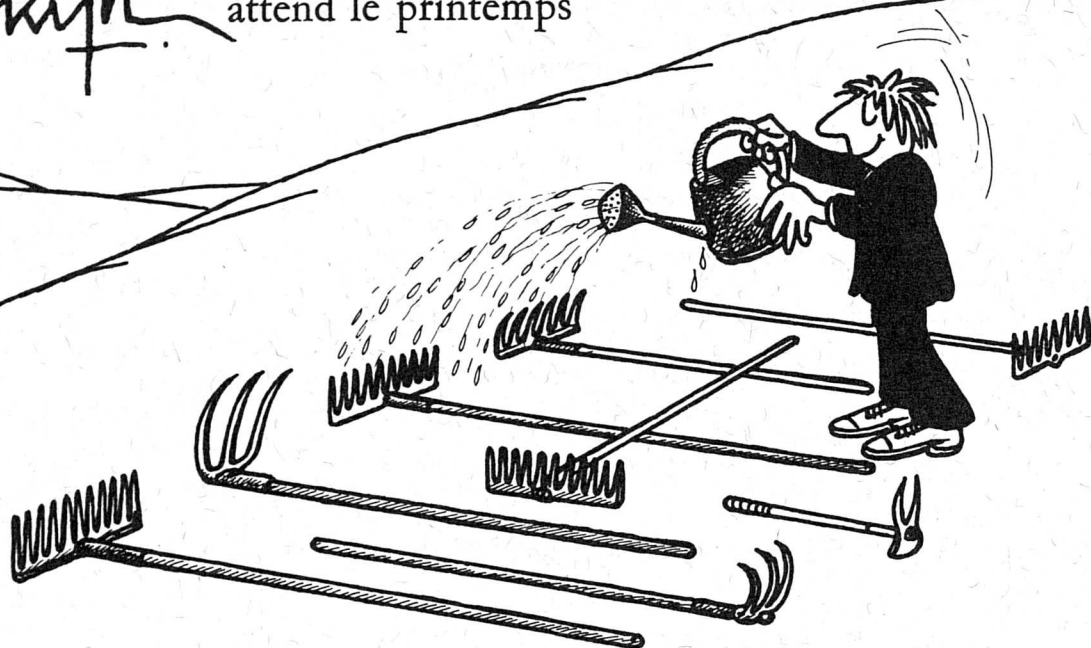
1. Au IXe siècle, le Valais en faisait partie.
2. Parties de cheminées. - Roland en sonna à Roncevaux.
3. Suit le Ramadan. - Son université date de 1558.
4. Eut maille à partir avec le Petit Poucet. - Prend sa source près de la frontière valaisanne. - Sur des plaques de Suisse orientale.
5. Sans eux, on ne regarderait guère la télévision en Valais.
6. Une maladie bien simplifiée. - Clef moins utilisée.
7. Une route historique le parcourt.
8. Accompagne bien parfois. - Accompane mon mari, parfois, dans les vaudevilles. - Il faut souvent s'en contenter.
9. Quand on va à Loèche-les-Bains. - Parole célèbre citée par Marc et par Mathieu.
10. Ville pour les cariocas. - Symbole chimique. - Bataille en 1806.
11. Plante aromatique. - Château des princes d'Orléans.

## Verticalement

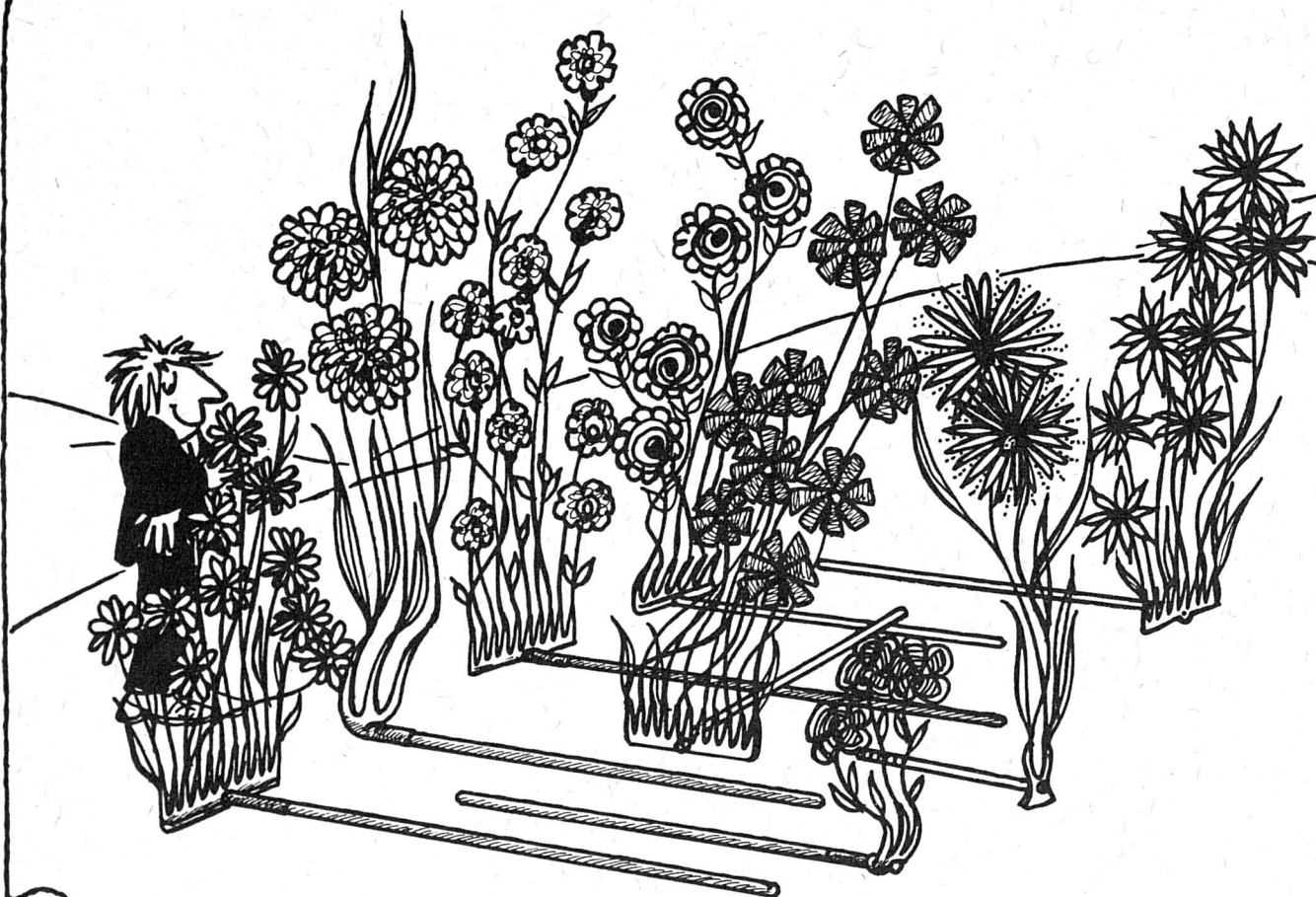
1. Chez le photographe, le boulanger, l'homme de science...
2. Divico ne voulut pas en donner à César. - Comme certains Etats.
3. Vaisseau de guerre d'autrefois. - Peut rendre un laideron bien désirable.
4. Son église ne laisse pas indifférent.
5. Il vainquit Baisha. - Ce que fit la cloche.
6. Quand le poisson est prêt à frayer. - Symbole chimique.
7. Ainsi débute un ictere. - Il arrive au mulet de l'être.
8. Couleur de mer. - Son huile s'emploie en peinture.
9. Volonté. - Son auteur ne reconnut pas le pouvoir spirituel de son roi.
10. Sert à l'aération. - Arrivé.
11. Comme les feuillages jaunissants sur les gazons, selon Lamartine. - Renseignement confidentiel.



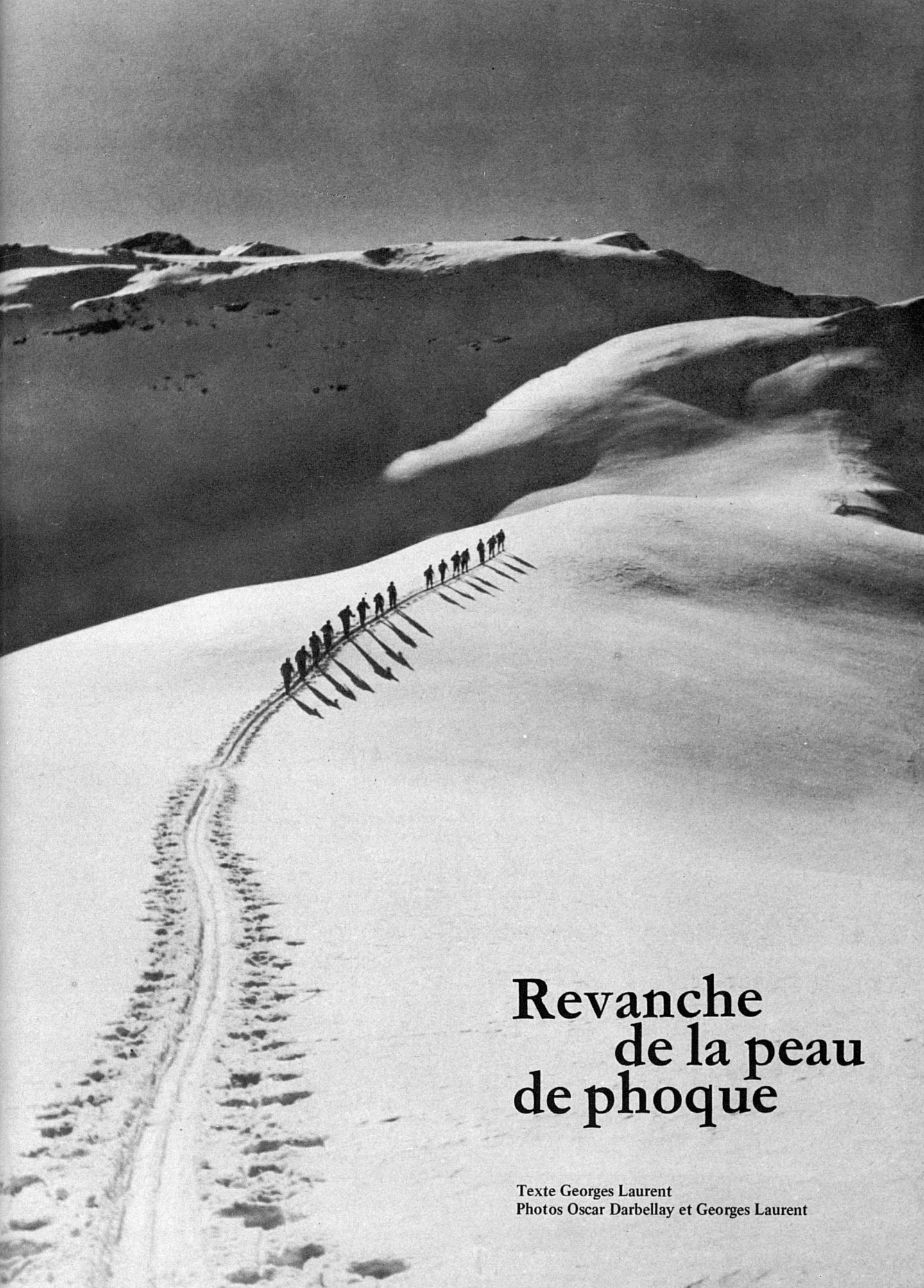
skyph. attend le printemps



1



2



# Revanche de la peau de phoque

Texte Georges Laurent  
Photos Oscar Darbellay et Georges Laurent



Qui n'a pas eu l'occasion d'admirer, une fois ou l'autre, dans un album de famille, la photographie classique d'un groupe de skieurs des temps héroïques ? Vous voyez l'image : pieds chaussés de longues lattes de bois très recourbées, mollets entourés de solides bandes d'étoffe, têtes casquées de passe-montagne, mains tenant ferme un alpenstock...

A cette époque, la peau de phoque n'était pas née. Les skis permettaient de gravir et de dévaler la montagne sans enfoncer dans la neige. On n'en demandait pas plus.

Bientôt, l'équipement des pionniers du ski se compléta d'antidérapants de bricolage : ficelles, fils de fers, lanières ou autre inventions destinées à éviter le recul du ski sur la pente. On imagine aisément les scènes hautes en couleurs et... en gros mots que devaient provoquer des excursions avec un matériel aussi rudimentaire !

Puis vint la peau de phoque. Merveilleux ! On pouvait grimper en glissant les skis sans avoir, à chaque pas, à lever une jambe lourdement chaussée. En même temps, les fixations s'amélioraient, tandis qu'étaient, ici et là, expérimentés ces fameux "farts" nordiques, ces sortes de poix de cordonnier à l'étrange odeur qu'on étalait sous les skis pour les empêcher de reculer.

Rien ne devait plus retenir les sportifs lancés à l'assaut des pentes, perfectionnant sans cesse leur technique de montée et de descente, jetant les bases solides du ski moderne, devenu non seulement l'un des sports les plus pratiqués, mais l'un des facteurs majeurs du développement économique des régions montagnardes.

La peau de phoque avait constitué une véritable révolution. Mais le moteur, dans ses conquêtes, allait rapidement la reléguer à son tour au musée. Toutes les anciennes notions furent bouleversées par l'implantation des moyens de remontées mécaniques. L'itinéraire disparaissait, faisant place à la piste.

Aux "rails" marquant le parcours de descente succédaient de larges surfaces nivelées comme des routes. Le débutant, l'enfant, toute la famille avaient accès





## Grosses lunettes et longues lattes

*Je ne savais pas que c'était vous,  
Silhouette sans ressemblance  
A ce que vous étiez pour moi  
Lors de la danse aux 400 Coups*

*Et que tombaient sur vos épaules  
Des cheveux, que vous n'avez plus,  
Camouflés maintenant, les drôles,  
Dans un bonnet pour les fronts nus.*

*Sur la piste aux sens balisés  
Allez de vitesse muette  
Et de vertige vous griser  
Au travers des grosses lunettes.*

*Puis revenez danser ce soir, j'insiste :  
Moi je vous griserai d'amour.  
... Et demain aux glacis du jour  
Vous serez, cruelle égoïste*

*La plus furtive sur les pistes !*

René Borchanne.

aux champs de ski autrefois réservés à des sportifs endurcis. Inutile d'en dire plus sur l'extension extraordinaire du ski que favorisa le moteur, un moteur n'actionnant pas seulement les moyens de remontée, mais aussi les autos y conduisant, à partif de la plaine, par des routes toujours meilleures et plus nombreuses.

A l'heure où téléskis, télésièges, télécabines ou autres installations faisaient partout florès, remonter une pente en peaux de phoque, c'était s'exposer à des remarques ironiques, accompagnées du geste bien connu de l'index tendu brillant la tempe.

Pourquoi donc, aujourd'hui, cette peau de phoque retrouve-t-elle sa faveur ? Pourquoi ceux qui l'utilisent ne sont-ils plus considérés comme des fous mais comme des sages ?

Plusieurs raisons expliquent ce regain de faveur. Elles se rattachent finalement à cette réaction que l'on constate lorsque l'habitude a émoussé l'attrait du nouveau. La facilité offerte par les moyens de remontée engendre le goût de la difficulté ; le lot dominical du commun des mortels inspire l'évasion hors des sentiers battus.

C'est ainsi que la revanche de la peau de phoque, cet objet trop tôt condamné au musée, s'exprime chaque année par le nombre de skieurs rencontrés loin des pistes, hors des cohues. Beaucoup de jeunes ont découvert dans l'effort d'une montée, dans une marche à travers bois et vallons, dans l'excursion en haute montagne, une joie différente de celle qu'ils éprouvent à dévaler vingt ou trente fois par jour le même champ de ski.

La découverte de la nature, hivernale ou printanière, ajoute son puissant attrait à celui d'indépendance, de plénitude de l'expression pour faire sans cesse de nouveaux adeptes de la peau de phoque.

Revanche ? Le mot est peut-être un peu fort. Le ski, sport complet par excellence, devait fatalement revenir aux sources de joie auxquelles il doit sa naissance. Entre le téléski et la peau de phoque, il n'y a ni concurrence, ni revanche, mais complément. Le ski ne se laisse enfermer dans aucune formule définitive. Il veut — et c'est heureux — permettre à chacun d'utiliser à sa guise les infinies possibilités qu'il offre avec une générosité sans réserve.

G. Laurent.



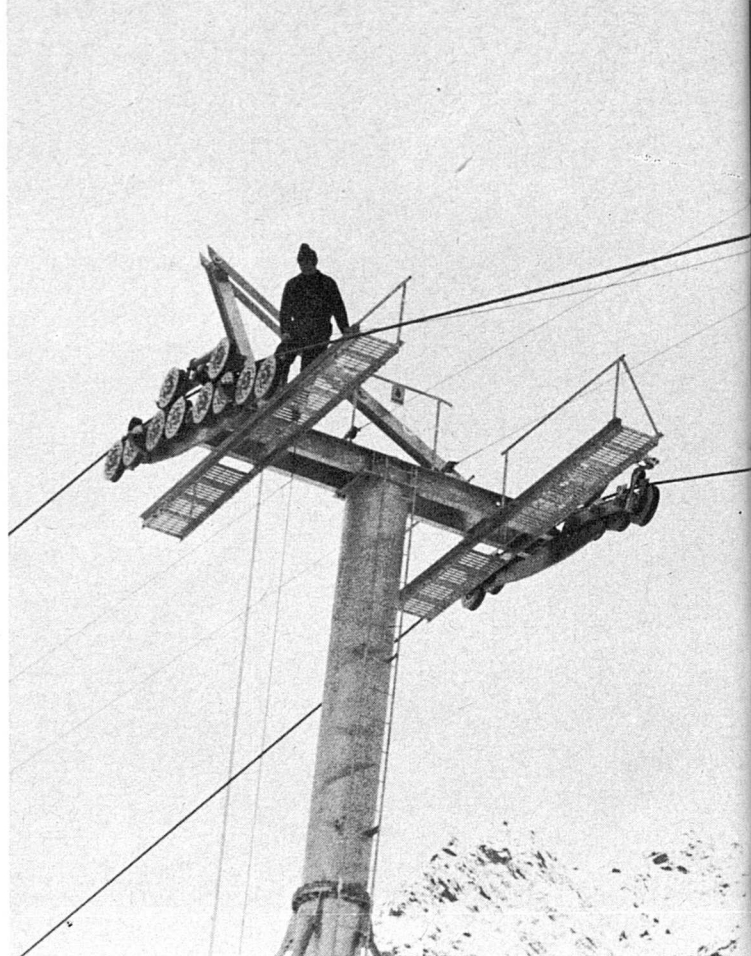


# Des sauveteurs venus du ciel

Une importante démonstration de sauvetage a eu lieu à Saas-Fee sur le tronçon amenant les cabines de la station à Spielboden. La Société des remontées mécaniques et Air-Zermatt ont prouvé, par des moyens différents, que des passagers bloqués dans les nacelles à la suite d'une panne pouvaient être libérés rapidement et en toute sécurité. L'opération s'effectue soit depuis un pylône grâce à un chariot de secours, soit par hélicoptère dont la technique de sauvetage par treuil et câble a fait ses preuves dans des circonstances parfois très périlleuses.

MM. Hubert Bumann, président du Grand Conseil et de l'Association suisse des remontées mécaniques (de face sur notre photo) et Beat Perren, directeur d'Air-Zermatt (à droite), sont à féliciter pour leur utile initiative.

154







# UNSERE KURORTE MELDEN

## Riederalp

Inspirieren lassen! Skiwochen-  
teilnehmer auf Riederalp kö-  
nnen sich als Werbeslogansmacher  
beteiligen! Die besten sieben  
Werbeslogane von Riederalp am  
Aletschgletscher gewinnen je eine  
Gratis-Skiwoche und werden am  
Skischulabend jedes Kurses er-  
mittelt. Jeder Teilnehmer kann  
bis zu drei Slogane einschicken  
oder abgeben. Die letzten Ski-  
wochen auf Riederalp dieses  
Winters finden vom 20. März bis  
3. April statt.

## Zehn Jahre Breiten ob Mörel

Als einziger Kurort - und dazu  
Badekurort - auf einer Höhen-  
lage unter 1000 Meter, konnte  
Mitte Januar Breiten ob Mörel  
sein 10 jähriges Bestehen feiern.  
Breiten ist ein Kurort aus der  
Retorte und seine Entwicklung  
um so bemerkenswerter, als sie  
sich kontinuierlich vollzog.  
Wollte man über Breiten ob Mö-  
rel schreiben, liesse sich gut be-

ginnen mit den Worten, wie sie  
über fast allen Märchen stehen:  
"Es war einmal..."

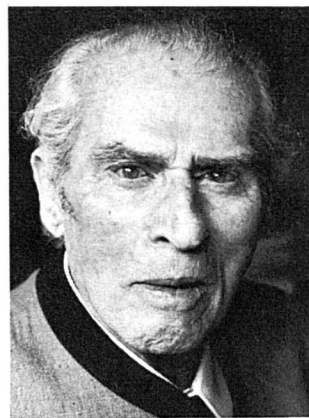
Es war einmal eine Voralpe, ter-  
rassenförmig ob einem Oberwal-  
liser Dorf und Bezirkshauptort  
gelegen, auf der im Frühling und  
im Herbst Kühe weideten. Da  
wollte es das Schicksal, dass hier  
eines Tages ein Mann des Weges  
kam, von Beruf Journalist und  
Marketingmann, der sich sagte:  
"hier baue ich Ferienhäuser, füge  
einen Stein an den andern und  
entwickle so ein touristisches  
Modell." Die Sonne hatte hier  
stets ihr Bestes gegeben und das  
Klima dazu, in dem sogar noch  
Reben reiften...

So könnte das Märchen, das  
Wirklichkeit wurde, beginnen.  
Breiten hat sich einen Ruf als  
erster Meerwasserkurort in den  
Alpen erworben, da im Hotel  
Salina ein Sole-Hallenbad mit  
einer Wassertemperatur um 33  
Grad zur Verfügung steht. Brei-  
ten wird aber auch mehr und  
mehr zum Begriff für Fitness-  
Freunde, denn es bietet Fitness  
nach Mass an mit einem

wissenschaftlich erprobten Test,  
der es jedem erlaubt, seine kör-  
perliche Leistungsfähigkeit zu  
messen. Mit 85 im Walliser Stil  
erbauten Häusern, zwei Appar-  
tementshäusern, dem Restaurant  
Taverne, einem offenen, ge-  
heizten Schwimmbad, zentraler  
Wäscherei, einem Geschäft,  
Tennisplätzen, Bocciabahn, Kin-  
derspielplatz, Garagen, Kiosk,  
Bibliothek, ist Breiten auch ein  
Ferienort im milden Klima, der  
gern besucht wird. Alles ist das  
Werk von Dr. Eugen Naef und  
Familie, der durch den Verkauf  
der Chalets und Appartements-  
wohnungen die flüssigen Mittel  
erhielt, Stein an Stein zu fügen  
und 60 Personen, grösstenteils  
aus der Umgebung, ganzjährig  
Arbeit zu verschaffen.

## Torrent-Leukerbad per Ski!

Wie komme ich wieder runter?  
Ist im Badner Skigebiet nunmehr  
doppelt kein Problem. Wer es sich  
nach einem Skiplausch auf den  
Pisten des Torrentgebietes, die



## Carl Zuckmayer

In Saas-Fee wurde - seinem  
Wunsche gemäss - der am 18.  
Januar in Visp verstorbene Dr.  
Carl Zuckmayer, Dichter und  
Dramatiker, am 22. Januar  
beigesetzt. 500 Trauergäste  
bezeugten dem Verstorbenen  
die letzte Ehre. Domherr Dr.  
Albert Carlen hielt in der Kirche  
die Gedenkrede, und Vertreter  
bundesdeutscher und öster-  
reichischer Behörden gedachten  
an der Bahre des Menschen und  
Dichters Carl Zuckmayer, der  
am 27. Dezember 1896 in Nacken-  
heim/Rheinland-Pfalz, geboren  
wurde. L. K.

für jede Könnnerklasse etwas bie-  
ten, zutraut, auf Ski gen Tal zu  
fahren, kann dies tun. Durch  
den Bau eines von der Gemeinde  
Leukerbad finanzierten Tunnels  
von 90 Metern Länge, der be-  
leuchtet ist, wurde, die Abfahrt  
möglich.

Weiter sorgen Verbauungen und  
Fangnetze an heiklen Passagen  
dafür, dass die Sicherheit des  
Skifahrers gewährleistet ist. Für  
Skifahrer, die sich diese Abfahrt  
Torrent-Leukerbad nicht zu-  
trauen und andere, die sich müde  
gespurte haben in Sonne und  
Schnee, steht in jedem Fall die  
80er Kabine der Torrentbahn  
zur Verfügung.

## Fiesch: Genossenschaft gegründet

Zur Verwirklichung eines Ober-  
walliser Sportzentrums im Un-  
tergoms wurde anfangs Januar  
in Fiesch eine Genossenschaft  
gegründet, die "Genossenschaft  
für regionale Sportanlagen im  
Untergoms". Sie umfasst neben  
20 privaten Genossenschaften  
acht Gemeinden als Teilinhaber.  
Präsident ist Werner Bodenmann,  
Lax.

## Vakantie 77 in Utrecht (NL)

Die Kurorte Saas-Fee, Leuker-  
bad, Grächen und Riederalp be-  
teiligten sich an der Ferienmesse  
"Vakantie 77" in Utrecht, Nie-  
derlande. Sie fand in der Zeit  
vom 26. bis 30. Januar statt  
und wurde von rund 100 000  
Besuchern besucht. Anzère,  
Haute-Nendaz und Verbier ver-  
traten dabei die Mittel- und  
Unterwalliser Stationen.

Blatten (Belalp) ob Naters





# TOURISME

PETITE  
REVUE  
MENSUELLE

## Manifestations en mars

1 : Montana-Crans, exposition du peintre Simone Degal (galerie Annie Boutique, jusqu'au 15).  
Lausanne, Salon international du tourisme et des vacances (du 26 février au 6 mars).  
3 : Sierre, Trio Mendelssohn à l'église N. D. des Marais.  
4 : Saint-Maurice, "Le mariage secret", opéra de Cimarosa (salle du Collège).  
Monthey, "One woman show" par Pierrette Dupoyet (unique gala en Suisse).  
4-6 : Crans-Montana, rencontre Intersports entre Crans-Montana et Cannes-Montfleury.  
5-6 : Vercorin, Grand Prix de la Brinta, slalom géant.  
5-13 : Crans-Montana, semaines internationales de bridge.  
7 : Sierre, "Le Misanthrope", Galas Karsenty, avec Robert Hirsch.  
10 : Sierre, "James Ollivier", chansons et poésie (Hôtel de Ville).  
12 : Bruxelles, 19e Salon des vacances, tourisme et loisirs (Palais du Heysel, jusqu'au 20).  
13 : Naters-Blatten-Belalp, derby de Belalp.  
Champéry, rallye à ski des Portes-du-Soleil.  
15 : Martigny, "Célimare le bien-aimé", (Salle de l'Etoile).  
18 : Monthey, "Deux heures de fou rire" avec les chansonniers parisiens A.-M. Carrière et J. Amadou.  
18-19-20 : Champéry, tournoi international de curling.

19 : Sierre, exposition Jeanclaude Rouiller, peintures, dessins, tapisseries, illustrations (Manoir de Villa, jusqu'au 17 avril).  
Zinal, retro-ski parade à Sorebois.  
19-20 : Riederalp, championnats valaisans des professeurs de ski.  
26-27 : Bettmeralp, derby international du Bettmerhorn (course FIS).  
Sion : Gala avec la chanteuse canadienne Pauline Julien.

## Tourisme rural

Le nouveau catalogue d'adresses "Tourisme rural" en Suisse romande et au Tessin, édité par le Service romand de vulgarisation agricole, route du Pavement, 81, 1018 Lausanne, vient de sortir de presse. Pour 1977, il comprend 69 adresses de paysans prêts à recevoir des citadins chez eux. L'Office national suisse du tourisme collabore à sa diffusion vers l'Europe et l'Amérique du Nord. Logements à la ferme, location de chambres, demi-pension, pension complète, pension d'enfants pendant les vacances scolaires sont les formes de tourisme rural les plus souvent pratiquées en Suisse romande. La location d'un chalet d'alpage, le camping à la ferme et les vacances d'hiver à la montagne sont aussi possibles.



## Du côté d'Aletsch

Une nouvelle installation de remontée a été inaugurée à Bettmeralp. D'une longueur de 2,3 km. et d'une dénivellation de 665 m., elle conduit de la station à l'épaule du Bettmerhorn. Conçue suivant les techniques les plus modernes, elle offre le meilleur confort. Le trajet dure 11 minutes et les 85 cabines de 4 places peuvent transporter 800 personnes à l'heure, capacité pouvant être portée à 1370 personnes dans le futur. En outre, des deux côtés de l'installation a été monté un téléphérique de sauvetage, dont les moteurs sont indépendants du réseau électrique. Les passagers peuvent ainsi être transférés des cabines dans les corbeilles de sauvetage, en tout temps et à n'importe quel point du parcours.

## L'auto nous rend indépendants

C'est l'idée qui se dégage de l'affiche choisie pour annoncer le 47e Salon de l'automobile qui aura lieu du 17 au 27 mars à Genève. Réalisée à partir d'une composition du photographe bâlois Jörg Schönenberger, elle

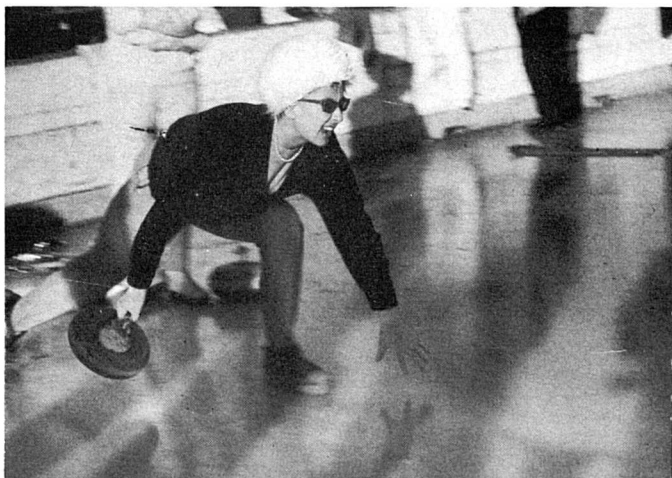
crée une heureuse association d'idées entre la roue d'une voiture de sport (le Salon 1977 comprend un secteur "sport et compétition") et un cheval au galop, symbole de force et de liberté.

## Les semaines à forfait

Jusqu'au début mars, plusieurs stations valaisannes proposent des semaines de ski à forfait qui incluent en principe six à sept nuits d'hébergement, la demi-pension, des cours de ski alpin ou nordique et le libre parcours sur les remontées mécaniques. Ce sont : Anzère, Champéry, Fiesch, Haute-Nendaz, Verbier et Zinal.

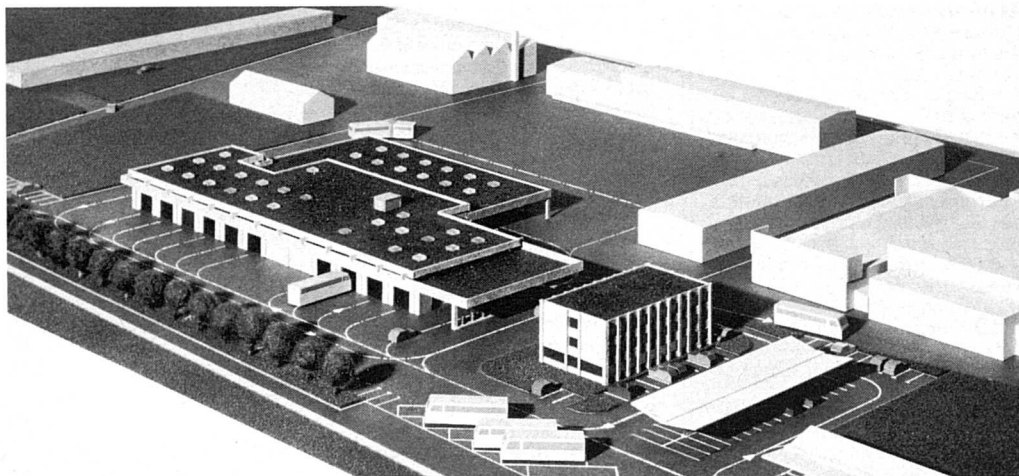
## L'ONST et l'UVT à Berlin

L'Office national suisse du tourisme participera, du 5 au 13 mars, à la Bourse internationale de Berlin où il présentera un panorama complet du tourisme suisse. Le Valais sera naturellement présent à cette importante manifestation puisque l'UVT y déléguera une de ses collaboratrices en costume du Vieux-Pays.



## Remue-ménage chez les PTT

Les projets ne cessent d'habiter les PTT valaisans. Voici la maquette des nouveaux garages prévus pour leurs nombreux véhicules dans la banlieue sédunoise. Des millions de francs seront investis pour réaliser cette œuvre admise par Berne.



## Pitié pour Finges

C'était le thème de discussion de la dernière assemblée de la Ligue valaisanne pour la protection de la nature, qui s'est déroulée à Sierre sous la présidence de M. Jacques Granges. On tentera pour conjurer les ennemis de la plus belle pinède de Suisse (feu, fluor, pollueurs de toute sorte) de créer une convention liant bourgeoisies, Etat, privés, ligue, etc., par laquelle chacun s'engagera à protéger ces lieux.

## Belle réalisation des amis des animaux

Avec le retour des beaux jours, on va inaugurer en bordure de la route Sion-Aproz le premier refuge cantonal pour chiens. Une vingtaine de bêtes errantes ou abandonnées par leur maître trouvent ici abri et réconfort. M. Jean Pagliotti nous montre ses deux derniers protégés qui prendront bientôt place au sein d'une nouvelle famille.





GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Bouveret

Restaurant Bouveret-Plage

Vouvry

Auberge de Vouvry

Monthey

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Saint-Maurice

Hôtel de l'Ecu du Valais  
Hôtel de la Gare

Martigny

Grill Romain  
Café-Restaurant Central  
Hôtel Kluser  
Motel Transalpin  
Restaurant Taverne de la Tour  
Pizzeria Johnny l'Africain  
Hôtel de Ravoire sur Martigny  
Relais du Vignoble

Charraz

Sallion

Relais de la Sarvaz

Chamoson

Chez Tip-Top  
Café-Restaurant des Alpes  
Joie - Ambiance (La Colline-aux-Oiseaux  
fermée l'hiver)

Sion

Hôtel du Castel, garni  
Hôtel La Channe  
Hôtel Continental  
Café de Genève (Cave Valaisanne)  
Restaurant Supersaxo



CENTRE  
COMMERCIAL

couvre  
tous vos  
besoins



Gillioz  
neon

Fabrique valaisanne d'enseignes au néon  
1908 Riddes

Téléphone 027 / 86 24 76

## BIBLIOTHECA VALLESIANA

15

volumes parus

Une intéressante collection d'ouvrages  
consacrés au Valais  
Etudes, témoignages et documents  
pour servir à l'histoire du canton

En vente dans les librairies  
et à Bibliotheca Vallesiana, av. de la Gare 19, Martigny

stampo

s.  
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TELEPHONE 027 / 22 50 55  
AVENUE DU MIDI 8  
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires  
Numéroteurs — Gravure industrielle

### Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. André Besse, gérant  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



SUTER s. a.  
Villeneuve

VIANDES  
CHARCUTERIE  
CONSERVES



Le spécialiste  
dans la qualité



**Offrez un  
CADEAU  
renouvelé  
douze fois**

**Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Pays : .....

**offert par**

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Date et signature : .....

La personne à laquelle vous offrez  
« Treize Etoiles » recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize  
Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 38.— Etranger Fr. 42.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

**GUIDE GASTRONOMIQUE  
DE LA VALLEE DU RHONE**

**GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES**

**Sierre**

Relais du Manoir

**Veyras s/Sierre**

Restaurant de la Noble-Contrée

**Mollens**

Hôtel-Restaurant Panorama

**Les Plans-Mayens  
(Crans-sur-Sierre)**

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

**Salquenen**

Hôtel du Rhône

**Blatten/Lötschental**

Hôtel Edelweiss

**Kippel**

Hôtel Bietschhorn

**Brig**

Hôtel du Pont

**Simplon-Dorf  
Gabi**

Hôtel Poste et Grina  
Hôtel Weissmies-Gabi

**Breiten**

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

**Riederalp**

Hôtel Alpenrose

**Bettmeralp**

Hôtel Alprieden

Issu du domaine du même nom

**BRÛLEFER**

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées  
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

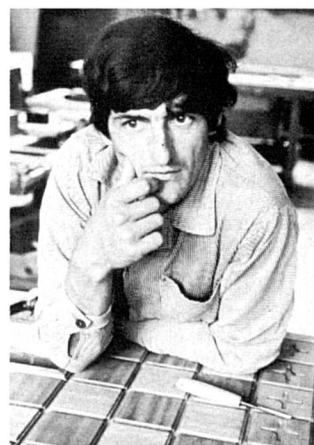
## Les Valaisans émigrés s'amuse aussi...

La Société valaisanne de Lausanne, qui groupe près de 700 membres, fêtera son sixième anniversaire le 15 octobre prochain. Depuis quelques lustres, c'est maintenant une tradition, elle organise un concours de masques à l'occasion du carnaval, réplique des festivités qui se déroulent dans le même temps en Valais. Joie et ambiance ont toute licence au Rond-Point de Beaulieu.



## Welcome Swiss Tours

On apprécie dans les milieux touristiques le travail qui est fait en faveur de notre canton par le Welcome Swiss Tours. Les responsables de cette organisation viennent de passer un week-end blanc à Vercorin. On reconnaît notamment sur cette photo M. Barreau, le grand animateur d'une équipe qui porte le Valais dans son cœur.



## Champions à Grimentz

Un quintette d'anciennes gloires de l'équipe de France de ski ont fait halte à Grimentz avant de s'envoler pour une grande tournée aux Etats-Unis. Elles furent reçues en Anniviers par le champion des Marécottes Eric Fleutry devenu hôtelier. Voici de gauche à droite : Alain Penz, Florence Steurer, Mme et Patrick Russel, Jean-Noël Augert, Françoise Macchi, Mme et Pierre-André Roduit, Mme et Jean-Pierre Hefti, Mme et Eric Fleutry et Vital Vouardoux, médaillé olympique, garde-chasse en Anniviers.

## Artisanat pas mort

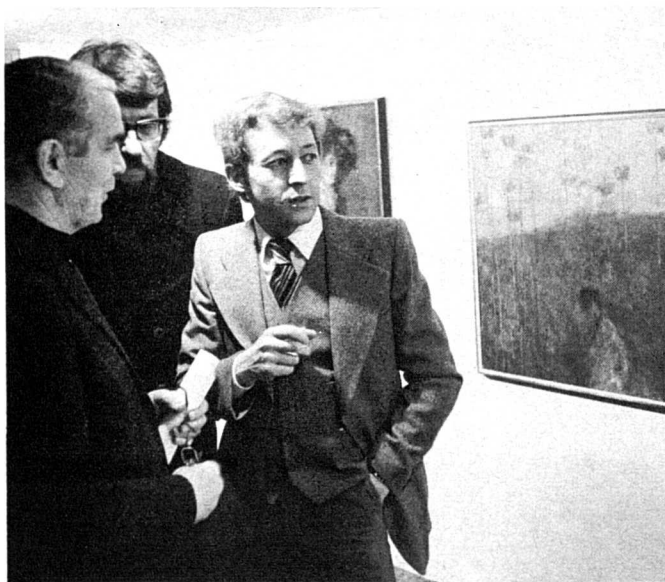
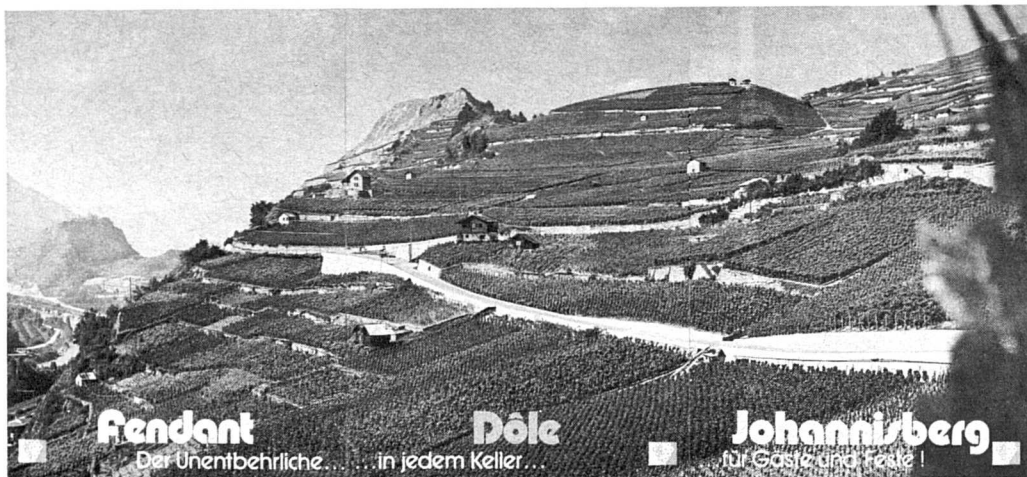
La récession aura eu au moins pour effet de donner un regain de faveur à l'artisanat valaisan qui était prêt à mourir. Nestor Charbonnet, de Réchy/Chalais, après avoir eu en poche sa maîtrise fédérale de menuisier, s'est spécialisé dans la construction de pièces originales et inédites telles que sculptures de portes d'entrées, escaliers, armoires et meubles divers. On l'appelle même hors du canton pour réaliser du travail sur place. Un artisan doublé d'un artiste.

## L'Opav à l'honneur

La nouvelle affiche en trois parties fendant-dôle-johannisberg (photo Preisig, graphisme Weissenbach) rencontre partout un succès bien mérité. Le Centre international de liaison des organismes de propagande en faveur des produits de la vigne à Paris vient d'envoyer à l'Opav le message suivant :

"Vous avez bien voulu présenter un dossier pour la section "Affiches" du Concours international des prix de la propagande, et étant donné la qualité artistique et la valeur de propagande de ces trois affiches, je vous en remercie vivement. Afin de récompenser des efforts extrêmement méritoires à tous les points de vue, dont les résultats ne peuvent qu'être très positifs étant donné la beauté des affiches et leurs effets de propagande, le jury a décidé d'attribuer à l'Opav, avec ses vives félicitations, une "mention spéciale pour une initiative très originale et très ingénieuse en matière d'affiche". Vous recevrez, dès que possible, le diplôme correspondant."

Le secrétaire général : R. Protin.



## François Gay à la Grange-à-l'Evêque

Une fois de plus, le peintre François Gay a accroché ses toiles à la cimaise de la Grange-à-l'Evêque. Une exposition qui a charmé les nombreux visiteurs et confirmé le talent du jeune Fullierin. On le voit ici (à droite) conversant avec Albert Chavaz et notre collaborateur Henri Maître.

Pascal Thurre.

Fendant  
« SOLEIL DU VALAIS »

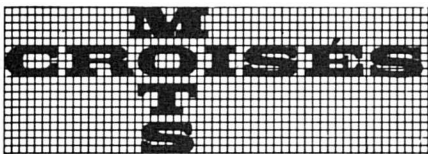
Johannisberg  
« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle  
« VALERIA »

Grand vin mousseux  
« VAL STAR »





## Concours de Noël

Comme toutes celles qui l'ont précédée, la grille du concours de Noël a donné du fil à retordre et des documents à compulser aux cruciverbistes. Mais où serait le plaisir s'il n'était mérité par quelque peine? Aussi, la rédaction félicite-t-elle toutes celles et tous ceux qui ont rempli les cases sans faute. Après tirage au sort, cinq prix ont été attribués à :

Mme Isabelle Boissard, av. Crochetan 22, Monthey : un bon d'achat de 80 fr. auprès des commerçants ayant fait de la publicité dans les numéros de novembre (guide des restaurants y compris) et décembre 1976.

M. Bernard Rouiller, Dorénaz : un bon d'achat de 50 fr. auprès d'un marchand de vin ayant fait de la publicité dans les numéros de novembre (guide des restaurants y compris) et décembre 1976.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	B	L	A	I	S	I	E	N	S
2	H	★	P	O	I	G	N	A	R	D	★	A
3	A	S	★	A	E	R	E	R	A	★	M	I
4	T	A	C	★	Z	★	S	I	★	A	I	N
5	E	V	O	E	★	P	P	★	O	D	E	T
6	L	O	U	R	T	I	E	R	★	R	L	M
7	L	Y	S	★	C	A	R	A	C	O	L	A
8	E	A	U	X	★	N	E	★	P	I	E	U
9	N	R	S	★	D	O	★	P	★	T	E	R
10	I	D	★	M	O	T	I	O	N	★	S	I
11	E	★	N	A	L	E	D	R	O	N	★	C
12	S	C	E	L	E	R	A	T	E	S	S	E

Solution du No 1 (janvier)

M. Michel Coquoz, Le Bioley/Salvan : un volume "Martigny et Entremont autrefois".

Mme Bluette Hallenbarter, "Cinderella", Lavey-Village : un abonnement d'une année à "Treize Etoiles".

Mme Lucie Fort, av. de la Gare, Riddes : un abonnement d'une année à "Treize Etoiles".



## le bridge

Un brin de jugeot

Solution des problèmes de la page 20

♠	9 8 6	♠	A
♥	A	♥	3
♦	AR 9 7	♦	8 4 3 2
♣	RDV 8 2	♣	10 9 7 6 5 4 3
	7 3		
RDV	10 9 6 4		
DV	10 6		
	—		
♠	RDV 10 5 4 2		
♥	8 7 5 2		
♦	5		
♣	A		

Le camp NS est vulnérable, Ouest donneur. Et Sud joue 6 piques malgré une ouverture de 4 coeurs, un barrage sans effet de la gauche. Qui entame sa couleur, du 9, pour le 3 de l'autre. Comment allez-vous conduire le coup?

Après avoir pris de l'As au mort, l'étourdi en détache le 6 d'atout sans se faire du mouron. Et la droite s'en empare, pour jouer trèfle, coupé. Parce que le 9 de l'entame, ce dernier cœur de la quinte majeure, ne pouvait rien signifier d'autre, c'était un appel de préférence. One down.

Quant au joueur avisé, il hoche du chef à la vue du 9 suivi du 3, jette un coup d'œil torve au petit malin, engrange les deux levées de carreaux, se défause de l'As de trèfle et tire atout.

♠	ADV 6 2	♠	R 10 9 7
♥	V 6 4 2	♥	R 10 9 7
♦	7	♦	6 5 3
♣	R 7 5	♣	9 6
	4 3		
A	♦		
V 10 9 8 2	♦		
V 8 4 3 2	♣		
♠	8 5		
♥	D 8 5 3		
♦	ARD 4		
♣	AD 10		

Le donneur Sud joue la manche à sans-atout au terme de ce dialogue : S 1 s.a. - N 2 trèfles, 2 coeurs - 3 piques, 3 s.a. ! La gauche entame le coup, du Valet de carreau pour le 3 du sien. Quel est votre plan?

L'ingénu prend de la Dame, joue pique vers le Valet, qui tient, rentre en main à trèfle et répète l'impasse à pique. Oui, mais la droite s'empare de la Dame et rejoue carreau. Notre homme monte au Roi de trèfle du mort, pour s'apercevoir que les piques ne sont pas partagés, les vilains. Il ne peut que se rabattre sur le cœur; n'étant pas devin, il détache le 2 du mort, fournit la Dame et chute.

En revanche, le clairvoyant constate dès le mort étalé qu'il doit faire trois levées de piques. A cet effet, il attaque la deuxième levée, du 8, qu'il laisse passer vers le 9, pour gagner contre toute répartition normale des piques et même contre un Roi esseulé, du nanan.

P. B.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	★	B	O	N	I	F	A	C	E	D	E	C	H	A	L	L	A	N	T	★
2	F	E	U	I	L	L	U	★	S	R	C	★	A	V	E	N	★	O	R	E
3	I	R	R	E	S	O	L	U	T	I	O	N	S	★	G	★	I	I	I	I
4	E	N	S	E	★	R	I	R	E	N	T	★	L	A	I	T	E	R	O	N
5	R	A	★	S	U	I	S	S	E	S	★	T	E	M	O	I	N	★	M	S
6	★	R	I	★	S	M	★	E	S	★	S	A	★	I	N	★	A	L	P	I
7	A	D	A	M	★	O	U	R	★	R	E	V	I	E	N	T	★	O	H	E
8	M	I	G	N	O	N	N	E	S	★	L	E	★	L	A	Y	O	L	E	D
9	E	N	O	★	E	T	I	N	C	E	L	L	E	★	I	R	★	L	★	E
10	D	E	★	E	X	★	R	★	H	★	O	L	I	E	R	★	K	A	R	L
11	E	S	A	N	★	D	A	V	I	D	★	I	S	★	E	P	E	R	O	N
12	E	★	R	I	C	C	I	★	N	E	S	★	O	S	S	U	★	D	U	★
13	★	A	B	E	E	★	S	T	E	L	L	I	N	G	★	B	A	S	S	E
14	B	R	I	M	A	S	★	I	R	E	★	C	★	R	E	L	U	★	S	R
15	L	E	G	E	R	E	T	E	★	G	L	O	S	A	★	I	N	D	E	N
16	E	O	N	★	D	N	★	D	O	L	★	G	A	F	F	E	E	★	S	E
17	S	P	O	T	★	S	U	E	★	I	B	N	★	F	O	R	E	Z	★	N
18	★	A	N	★	L	I	S	S	E	S	★	E	X	I	L	★	S	O	M	★
19	A	G	★	M	I	N	E	★	T	E	S	★	A	T	I	V	★	U	U	U
20	S	E	T	★	T	E	S	T	E	★	S	A	L	E	E	★	O	G	R	E

## CHER-MIGNON S.A.

J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS  
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS  
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC  
PRODUITS DE TRAITEUR  
PRODUITS SURGELES

3961 CHERMIGNON (VALAIS)

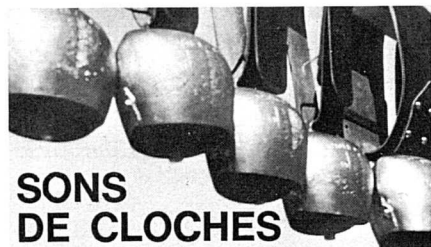


# Chermignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79



## SONS DE CLOCHES

Roger Stamm  
Ahornstrasse 29  
4055 Bâle

Bâle, le 13 janvier 1977.

Monsieur A. Bochatay  
Rédacteur  
Revue "Treize Etoiles"  
1920 Martigny 1

Monsieur le rédacteur,

Entre autres choses, j'apprécie beaucoup dans votre revue la qualité des photographies, et le fait qu'elles représentent rarement le Cervin ou le glacier d'Aletsch, mais très souvent des sites très beaux.

Je vous remercie du soin que vous mettez, mois après mois, à offrir à vos lecteurs une revue vraiment belle et vivante.

Veuillez agréer, Monsieur le rédacteur, mes très cordiales salutations.

R. Stamm.

## Das Buch des Monats

### Interessante Herausgaben

Der Rottenverlag, Brig, konnte anlässlich seiner Generalversammlung vom 14. Januar 1977 in Breiten ob Mörel auf ein sehr erfolgreiches Geschäftsjahr zurückblicken. Zwei neue Bildbände wurden herausgegeben, "Das Stockalperschloss in Brig" und der Bildband über den Maler Alfred Grünwald. Neueste Werke in etwas anderer Form sind zudem das Büchlein "Saaser Tiitsch" von Werner Imseng, das bewahrt an Ausdrücken, was heute, nachdem sich das Tal dem Tourismus öffnete, unter dem Einfluss anderer Dialekte verloren zu gehen droht: zweitens das Buch "Visp-Variationen und Etüden" von Pierre Imhasly und Armin Karlen (siehe dazu die Seite im Innern dieses Heftes). Während "Saaser Tiitsch" noch kurz vor Weihnachten erschien, gelangte auf die Generalversammlung des Rottenverlages hin das Visper Buch frisch aus der Presse.

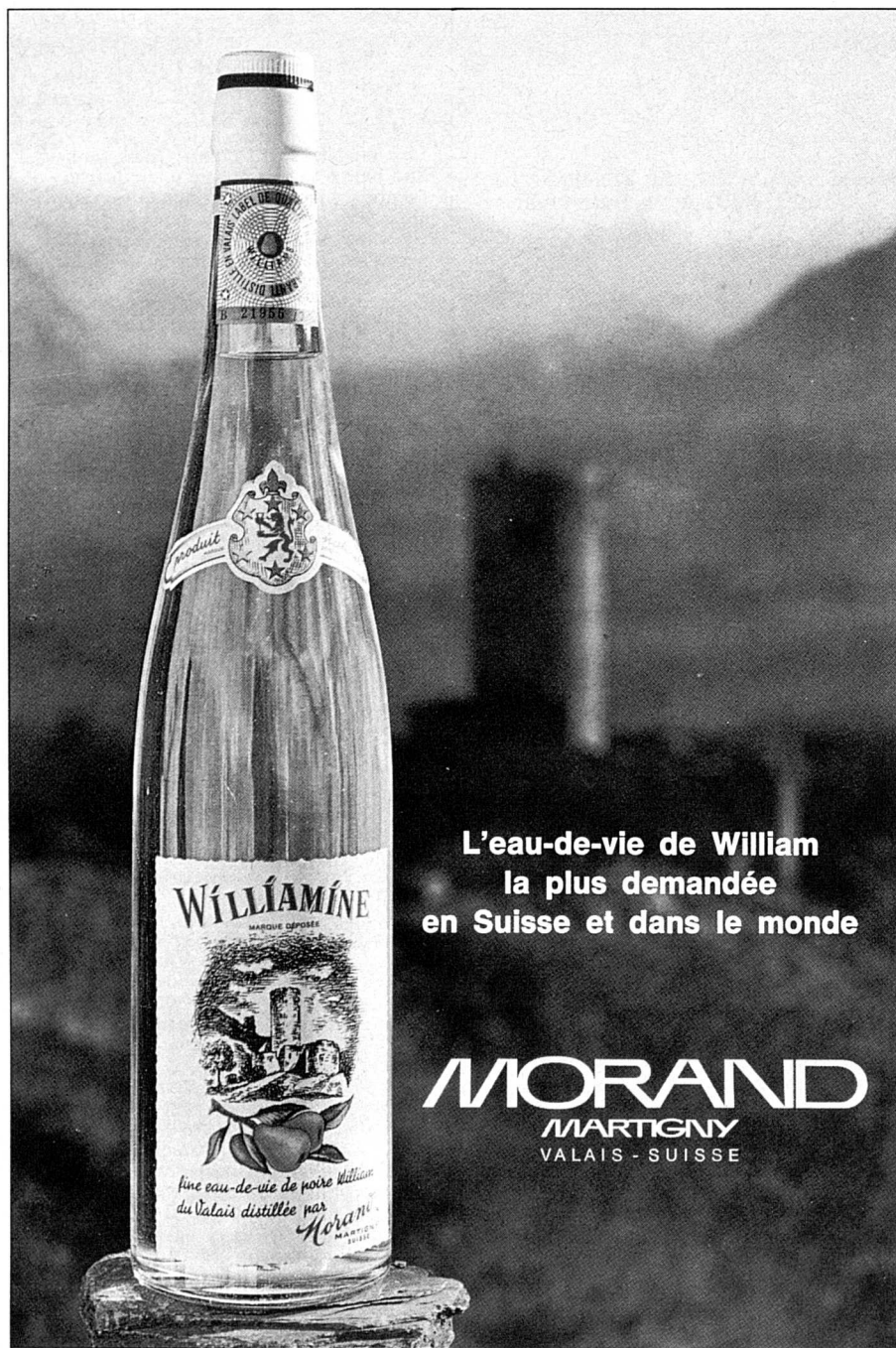
Der Verlag möchte - nach den Worten des Präsidenten des Verwaltungsrates, Dr. Louis Carlen - allen Geistesschaffenden offen stehen. Unter dem Titel "Begegnungen" wird 1977 eine neue Heftreihe herausgebracht mit Menschen, die das Leben in unserem Kanton auf besondere Weise prägen helfen. Das erste Heft ist dem Kunstmaler Anton Mutter gewidmet.

Die Freunde der Bildbände des Rottenverlages dürfen sich auf "2000 Jahre Verkehr und Gastfreundschaft im Wallis" freuen, dessen Autor Pfarrer Peter Arnold sein wird.

Auf Ostern 1977 erscheint eine Sammlung Oberwalliser Ansichten mit Texten von Ludwig Imesch, und im Verlaufe des Jahres wird eine Mappe mit Werken Oberwalliser Künstler herausgegeben.

An die Generalversammlung schloss sich ein höchst interessanter und amüsanter Vortrag von Dr. Werner Kämpfen, Direktor der Schweizerischen Verkehrszentrale in Zürich, über das Thema "Humor in der touristischen Landeswerbung".

L. K.



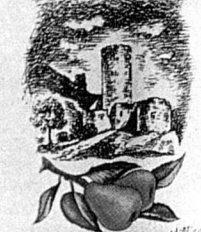
L'eau-de-vie de William  
la plus demandée  
en Suisse et dans le monde

# MORAND

MARTIGNY  
VALAIS - SUISSE

WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE



fine eau-de-vie de poire William  
du Valais distillée par  
Morand









**GGB die Gornergrat-Bahn**

bringt Sie auf einer komfortablen Bergfahrt zum klassischen Aussichtspunkt der Alpen, 3136 m ü. M.

**LGS die Luftseilbahn Gornergrat-Stockhorn**

3407 m ü. M.  
höchstgelegene Luftseilbahn der Schweiz

**BVZ Reisebüro Zermatt am Bahnhofplatz**

☎ 028 / 7 78 28, ☐ 38 374 rb bvz ch  
und

Reisebüro **Zermatt Tours** im Dorfzentrum  
Flugbillette für alle Fluggesellschaften, Bahnfahr-  
karten, Schiff-, Autocar-, Pauschal-Gesellschafts-  
reisen, Geldwechsel  
(Samstag und Sonntag geöffnet)

**BVZ Auto-Reisen, Nordstrasse 9, 3900 Brig**

für Fahrten im In- und Ausland  
☎ 028 / 3 13 33 - ☐ 695 171

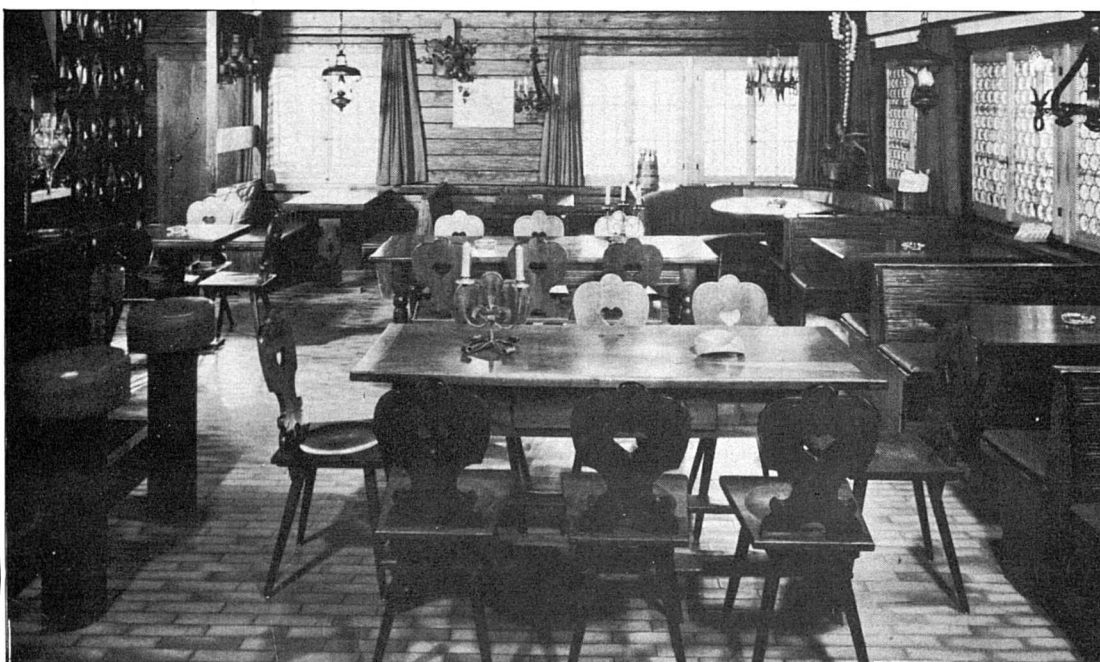
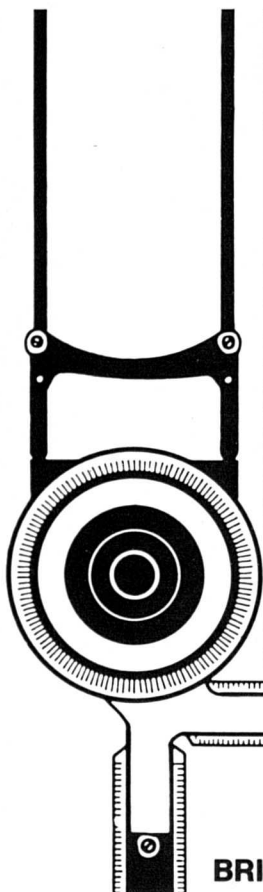
*L'EMBLEME QUI FAIT VENIR...  
LE CAFE A LA BOUCHE*



Torréfaction de café depuis 1900

**2301 La Chaux-de-Fonds**

☎ 039 / 23 16 16



◉ **agencement d'intérieur**

FAITES APPEL À NOTRE  
BUREAU D'ARCHITECTURE

**Gertschen SA**  
FABRIQUE DE MEUBLES

**BRIGUE 028/3 10 55    SION-UVRIER 027/31 28 85    MARTIGNY 026/2 27 94**

# 2<sup>e</sup> pilier obligatoire?

Avec  
Preval, vous ne  
payez que le minimum  
indispensable pour des  
prestations nettement  
supérieures.

Fondation autonome valaisanne,  
Preval assouplit l'obligation  
du 2<sup>e</sup> pilier pour les entreprises, artisans,  
agriculteurs, viticulteurs et indépendants  
valaisans. Avec des avantages majeurs  
- entre autres • Libre choix de votre  
plan de prévoyance, réellement "sur mesure",  
avec ou sans assurance accidents  
• Prestations étendues, toujours au choix:  
capital ou rente vieillesse, rentes de veuve  
et orphelins, rente d'invalidité et d'enfants  
d'invalides, avec libération des primes  
en cas d'invalidité, assurance de la cote  
d'épargne en cas de décès et d'invalidité, etc.  
- à des conditions collectives privilégiées  
• Cotisations en fin de mois: vous ne payez  
rien d'avance • Valorisation de votre épargne  
par le choix des meilleurs placements  
du moment: rentabilité nettement supérieure  
aux "taux techniques" généralement  
appliqués • Droit de regard et d'intervention  
sur la gestion de la fondation et la destination  
de votre argent • Contact personnel et direct  
- pour toute modification, libération  
ou transfert: pas de contrat à long terme.  
Même si vous avez déjà créé votre propre  
fonds de prévoyance, Preval peut contribuer  
à mieux le rentabiliser!

Adhérez vous aussi  
à la fondation  
communautaire de  
prévoyance professionnelle  
Preval, gérée par la

**BCS**

Banque Commerciale  
de Sion SA.

Seule banque privée du  
Valais central, la BCS  
pratique depuis plus de  
100 ans une saine politique  
de gestion et n'investit  
qu'en Valais - pour votre  
profit aussi.

Optez aujourd'hui pour  
Preval - vous paierez toujours  
moins demain! Expédiez ce BON - ou  
appelez tout simplement le 027/22 27 21  
pour un contact direct, personnel.

**BON-DOCUMENTATION**

**preval**

Veuillez me faire parvenir, sans engagement,  
votre documentation "10 bonnes raisons  
d'opter aujourd'hui pour Preval".  
Expédiez votre BON à Preval,  
Rue de Lausanne 15, 1950 Sion.

Nom

Prénom

Rue, N°

NPA

Localité

Altitude 1650 m Val d'Anniviers  
Valais Suisse

# st. luc



1 télésiège  
5 téléskis  
50 km. de pistes  
patinoire  
ski de fond

2200 lits chalets  
et appartements  
300 lits hôtels



Tous renseignements :

OFFICE DU TOURISME DE SAINT-LUC

3961 SAINT-LUC - ☎ 027 / 65 14 12 - 65 16 83

## SONS ET IMAGES

### *c'est aussi !*

Pour vos hôtels, restaurants, bars, nous installons tous systèmes de sonorisation à des conditions très avantageuses

## SONS ET IMAGES

Sierre, rue du Bourg 65	027 / 55 32 02
Villeneuve, Grand-Rue 92	021 / 60 16 83
Saint-Maurice, Grand-Rue 24	025 / 3 62 36
Martigny, Moya 2	026 / 2 25 89
Aigle, rue Colomb 5	025 / 2 11 12
Monthey, avenue de la Gare	025 / 4 30 30
Montana, Le Rawyl	027 / 41 68 62
Villars, Grand-Rue	025 / 3 23 23



## A. MELLY AMEUBLEMENTS

3960 SIERRE  
027 / 55 03 12

VISSOIE - VERCORIN

RIDEAUX — TAPIS  
ARTISANAT

Appellez notre spécialiste M. Roland  
téléphone 027 / 55 32 02



ORSAT, un pied dans la vigne de Martigny à Sierre –  
de domaines en caves, de caves en domaines\*

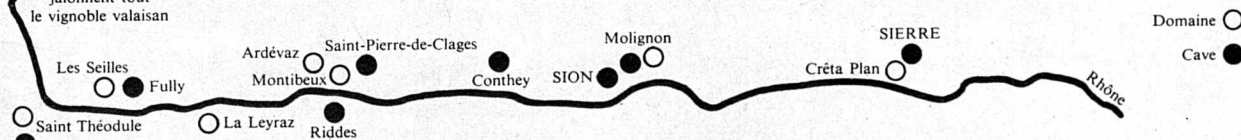


Saillon, Leytron,  
Chamoson... rien  
qu'au visage des gens, on  
sent qu'ici le vin doit être  
bon. C'est à Leytron, au  
cœur du canton, qu'Orsat a  
ses plus fiers domaines: Montibeuix, Cho-  
fisse, terres d'élection du fendant, la plus  
belle étoile du Valais. L'Ardévaz en est  
consciente qui surplombe les lieux d'un  
air souverain.

Alphonse Orsat SA, Martigny –  
Propriétaires-éleveurs de vins de Valais



\*  
Les domaines et  
les caves ORSAT  
jalonnent tout  
le vignoble valaisan



Dans la station la plus ensoleillée de Suisse  
louez ou achetez  
un chalet, un appartement

agence immobilière  
**G. BARRAS**

*Crans*



CRANS s/SIERRE VS - Tél. 027/412703-0